

CHRONICON

COMMEMORATIO VIII^a CENTENARII MORTIS S. NORBERTI.

Averbode.

Solemnitas in honorem S. Norberti. — A l'abbaye d'Averbode, le 6 juin, jour commémoratif de la mort de saint Norbert, la grand'messe conventuelle fut célébrée par le Prieur, en l'absence du Révérendissime Abbé-Général, qui assistait aux fêtes de Floreffe.

L'après-midi, M. Jules Evers donna une conférence sur l'Ordre, et projeta en images les diverses abbayes qui en relèvent actuellement (film de M. Grassl de Tepl). M. Otton Vander Burght retraça la vie de saint Norbert, illustrée par la projection de la Vie par Galle.

Un Collège *Saint-Michel de Brasschaat*, (Anvers), fut célébrée une messe solennelle le 10 juin, avec assistance de Mgr Crets. Etaient présents les Révérendissimes Prélats de Grimbergen, Postel et Bois-Seigneur-Isaac. Des armoiries provenant de l'ancienne abbaye de Saint-Michel d'Anvers, et qui furent offertes par les Pères Jésuites, avaient été insérées dans une des ailes du bâtiment, et furent solennellement inaugurées. Dans l'après-midi Mgr le Général fit le salut pontifical, pendant lequel le P. Theyskens, C. SS. R., fit le panégyrique du saint fondateur.

Le soir eut lieu une représentation dramatique en plein air, par la société dramatique « Ghéon », avec *Kain* d'Antoine Wildegans d'après une traduction de Wies Moens. La partie musicale était confiée à l'harmonie royale « Vrede en Vermaak » de Contich.

Un collège de *Pirapora* au Brésil, la journée commémorative de la mort de saint Norbert était relevée par la présence de Mgr. Aguirre, évêque de Sorocaba, de l'archevêque de Sao Paulo, de l'évêque de Sao Carlos, et de plusieurs prêtres, anciens élèves du collège. Pendant la messe solennelle, célébrée avec assistance pontificale de Mgr l'archevêque de Sao Paulo, Manoel Macedo, chanoine du chapitre de Rio de Janerio, fit le panégyrique du Saint.

Au soir une séance dramatique réunit professeurs et élèves.

A *Petropolis*, au collège Saint-Vincent, le cercle d'étude « Circulo de Estudos S. Norberto », organisa une fête solennelle en l'honneur de son Patron. La séance était présidée par S. Exc. José Vereira Alves, évêque de Niteroi. Le Père Eugène Avivar y Avivar, O. Praem., y fit l'éloge de l'homme de paix, que fut saint Norbert. D'autres orateurs appliquèrent l'énoncé des principes, qui guidèrent saint Norbert, à l'organisation catholique et à la réalisation des encycliques papales. Son Excellence l'archevêque clôtura la soirée en montrant comment l'esprit qui avait animé saint Norbert survivait aux temps dans l'idée maîtresse sur laquelle se basait le cercle d'étude qui portait son nom.

Berne.

De herdenking van den dood van den H. Norbertus werd in den luister gesteld van het eeuwfeest van stichting en herstichting zelve der abdij, op 4 Augustus, waarvan hierachter het relaas.

Op 6 Juni, alsook nog enkele malen later, werd het Sint Norbertusspel « Een Pelgrim op aarde » van Pater Jac. Schreurs, M.S.C., uitgevoerd door den tooneelgroep van het gymnasium.

Corpus Christi Priory Manchester.

Manchester fêta saint Norbert le 15 juillet dans la basilique de Corpus-Christi : Un messe pontificale et un salut pontifical eurent lieu, avec le Révérendissime prélat Toner comme officiant. A l'Evangile de la Messe, le Père Mc Ghie donna lecture aux fidèles de la lettre pontificale, et mit en évidence, dans une brillante allocution, toute la signification de l'éloge pontifical. Au salut le panégyrique de Saint Norbert fut fait par Father Slock.

Floreffe.

Le VIII^e centenaire de la mort de St. Norbert a été célébré en grande pompe au Séminaire de Floreffe qui fut, jusqu'à la révolution française un monastère de chanoines réguliers de Prémontré et qui fut fondé par St. Norbert lui-même.

Etaient présents à la solennité Mgr. Heylen, évêque de Namur, les Révérendissimes prélats de l'Ordre en Belgique, Mgr. Crets, abbé-général, Mgr. Nols, abbé du Parc, Mgr. Lamy, abbé de Tongerlo, Mgr. Hoppenbrouwers, abbé de Grimbergen, Mgr. Franken, abbé de Bois-Seigneur-Isaac, Mgr. Bennebroeck, abbé de Postel, Mgr. Bauwens, abbé de Leffe, et Mgr. Toner, abbé de Corpus Christi à Manchester.

Mgr. Heylen célébra donc la messe pontificale sur la pierre d'autel où le saint fondateur des Prémontrés avait lui-même offert le Saint Sacrifice. Il était entouré de nombreux religieux norbertins. Dans les magnifiques stalles du chœur avaient pris place les Abbés mitrés de maisons belges, hollandaise et anglaise, ainsi que le P. Abbé de Maredsous. Dans les chœur se trouvaient également le lieutenant général Matton, ancien élève, le baron Joseph de Dorlodot, le R. P. Mission, vice-provincial de la Compagnie de Jésus ; le R. P. Calozet, O.M.I., provincial des Oblats, MM. les doyens de Fosses, Ciney, Rochefort, Florennes, Gembloux, Philippeville, Beauraing, Havelange, Walcourt, et les chanoines du chapitre de la cathédrale de Namur ; les membres du Comité des anciens élèves.

Comme assistants au trône pontifical, on remarquait enveloppés dans leurs manteaux blancs M. le baron Gillès de Pelichy et M. Joseph Petit, l'un et l'autre chevaliers du Saint-Sépulcre.

Office d'une grandeur magnifique ! L'ampleur de l'église, la majesté des rites pontificaux, les chants et, plus que tout, l'antiquité des vénérables souvenirs qui occupaient les esprits, tout cela fit de cette cérémonie commémorative une des plus belles et des plus prenantes aux quelles il nous ait été donné d'assister.

La chorale du séminaire était dirigée par M. l'abbé Jacquemin, professeur au Séminaire de Floreffe et ancien élève de la « Schola Cantorum » de Paris,

qui est un grand artiste. On en a pu juger à loisir au cours de cette fête : au programme musical qu'il a dressé, à l'étonnante qualité des voix d'enfants et d'adolescents qu'il a formées et à deux morceaux admirables qu'il a lui-même composés, un « Sanctus » triomphal et un « Agnus Dei » d'une simplicité, d'une pureté de ligne et d'une onction extrêmement touchantes.

Après cet office pontifical, une séance académique réunit les élèves, les anciens élèves et les invités du très hospitalier directeur du Séminaire, M. le chanoine Kaisin, autour des prélats pour entendre le rapport de M. le Vicaire-Général Collard, président de l'Association des anciens et un autre rapport du secrétaire M. l'abbé Delveaux. Puis l'Abbé de Tongerlo prit la parole pour faire un portrait très délicatement nuancé de St. Norbert. Mgr. Lamy s'appliqua moins à raconter la vie du saint qu'à définir sa personnalité morale. Cette causerie d'une grande finesse psychologique et d'une forme très élégante fut fort goûtée de l'auditoire.

Cette séance s'acheva par une paternelle allocution de Mgr. Heylen qui félicita les organisateurs de cette belle fête et remercia tous ceux qui y collaboraient.

Au banquet d'une atmosphère très familiale qui clôtura le journée, on applaudit des tostes de M. le Vicaire Général Collard, de Mgr. Heylen, de M. le chanoine Kaisin, de son frère le docteur Kaisin, du baron Gillès de Pelichy et de M. le docteur Romedenne.

Et on se sépara à la fin de l'après-midi avec le regret que de si bonnes heures fussent si vite passées.

(*Le Rappel*, Charleroi, 9 juin '34).

Geras

Les fêtes du Jubilé de saint Norbert se sont déroulées avec beaucoup d'éclat les 8, 9, 10 et 11 juillet. Les sermons furent prêchés par le R. P. Constantin Pichert, chanoine de l'abbaye de Tepl.

Grimbergen.

De Abdij van Grimbergen vierde op 11 Juli, dag der plechtige gedachtenis van den H. Norbertus, de achthonderdste verjaardag van het zalig afsterven van zijnen heiligen Ordestichter. Zeker de aloude abdij was een dankbare hulde verschuldigd aan zijnen heiligen Vader, daar de abdij van Grimbergen nog de eenige is der nu bestaande Abdijen in België die door den H. Norbertus gesticht werd.

Het feest was eenvoudig zonder groot en veel uitwendig vertoon, maar bezielde door eenen oprechten geest van dankbaarheid en genegenheid voor den goeden Vader, die niet opgehouden heeft ons van uit den hemel te beschermen.

Om tien uur werd eene pontificale Mis opgedragen door Hoogerwaarde Heer Hoppenbrouwers prelaat der abdij. Talrijke uitgenoodigde waren in de heilige Mis tegenwoordig. Op de eerste plaats dient gemeld, de aanwezigheid van Mgr. Janssens, Groot-Vicaris, afgevaardigde van zijne Em. Kardinaal Van Roey Aartsbisschop van Mechelen. De Zeereerwaarde Heeren Dekens van Vilvoorde, Londerzeel, Assche en Molenbeek. Daarbij nog talrijke priesters uit de naburige parochiën, en vrienden der abdij waren op het feest tegenwoordig en hadden plaats genomen in het koorgestoelte.

Na het Evangelie hied Cfr. Constantinus Spillemaeckers eene feestrede, waarin hij kort en bondig het leven en de werken van den H. Norbertus voorhield.

Onder het gezellig samenzijn aan den feestdich werd door de confraters der abdij een fragment gezongen uit de Norbertus-Cantate, die in 1928 uitgevoerd werd ter gelegenheid van het achthonderdjarig jubelfeest onzer abdij. In eene hartelijke aanspraak bracht Mgr. Janssens hulde aan de aloude abdij en drukte in naam van zijne Eminentie de gevoelens uit van welgemeende dankbaarheid voor al het goed dat Grimbergen in deze streek van Brabant had teweeggebracht.

Om vier uur werden de pontificale Vespers gezongen, gevolgd door de zegen van het Allerheiligste. Al de uitgenoodigden luisterden deze sluitingsplechtigheid op door hunne tegenwoordigheid. Ook waren talrijke geloovigen aanwezig, uit andere parochiën opgekomen om de kerkelijke plechtigheden bij te wonen. De Heeren pastoors hadden immers hunne geloovigen aangezet zich met de Witheeren van Grimbergen te vereenigen, om den heiligen Stichter te huldigen wiens zonen sedert 1128 in deze streek gedurende zoovele eeuwen ijverig hadden gewerkt aan het heil der bevolking.

Magdebourg.

Son Excellence Mgr. Gaspard Klein, archevêque de Paderborn, qui a sous sa juridiction la ville de Magdebourg, a voulu fêter le huitième centenaire de la mort glorieuse de saint Norbert.

Le 14 octobre, il était à la tête de 7000 catholiques venus de tous les points du diocèse pour honorer la mémoire du Saint.

L'abbé Iseke, curé de Halberstad, président diocésain de la Jeunesse catholique, fit une vibrante allocution aux jeunes. Mgr. Simon, prévôt de la cathédrale de Paderborn, prononça le panégyrique de saint Norbert et son Excellence Mgr. Klein, s'appuyant sur l'histoire du Saint, et parlant de sa vaillance dans la lutte contre les ennemis de l'Eglise, condamna l'erreur actuelle qui ternit l'histoire de l'Allemagne. Il proclama que les catholiques d'aujourd'hui auront autant de vaillance qu'au temps de saint Norbert.

Mesnil-Saint-Denis.

Les amis du monastère du Sacré-Cœur, au Mesnil-Saint-Denis (S.-et-O.), s'étaient réunis en ce 11 juillet où la communauté fêtait le VIII^e centenaire de la mort de saint Norbert et en même temps les noces d'argent de priorat de la T. R. Mère Prieure.

La journée fut présidée par Mgr. Millot, vicaire général de Versailles et supérieur de la communauté. Le Rme Père Abbé Auvray de Mondaye honorait la solennité de sa présence. A la Messe solennelle, la *Messe de Sainte Cécile* de Gounod fut exécutée par les enfants du monastère. Le R. Père François de Sales, chanoine Prémontré de Mondaye, y prononça un vibrant et éloquent sermon.

L'après-midi, à 14 heures, Mgr. Millot procéda au rite de la bénédiction d'une cloche-souvenir, et dans une fort belle allocution, dégagea le sens profond de la journée.

Mondaye.

La fête de saint Norbert a été solennellement célébrée le 11 juillet à l'abbaye de Mondaye, sous la présidence du Rme Père abbé Exupère Auvray, qui

officia pontificalement, entouré de ses religieux, et en présence de nombreux membres du clergé régulier et séculier du diocèse de Bayeux, avec à leur tête, M. le vicaire générale Lemercère, représentant Mgr. Picaud.

Un remarquable panégyrique du saint Fondateur fut prononcé, après l'Evangile, par un religieux de l'abbaye, le P. François de Sales Petit, qui avec beaucoup d'érudition et de finesse psychologique, fit ressortir la figure du grand restauration de la vie ecclésiastique au XIIe siècle, la situant dans son cadre historique au milieu des hommes et des choses de son temps.

A *Notre-Dame de Longpont*, une paroisse incorporée à l'abbaye, les fêtes commémoratives de la mort de saint Norbert eurent lieu le 29 avril. Les prélats Auvray de Mondaye, Perrier de Frigolet, Lamy de Tongerlo et Bauwens de Leffe assistaient à cette journée norbertine. Le Rme Prélat Lamy y prononça le panégyrique de saint Norbert.

Postel.

Het 8e eeuwfeest van den grooten Ordestichter H. Norbertus werd in de abdij Postel met veel luister en plechtigheid gevierd.

Het feest werd voorbereid door een geestelijke afzondering, waarin de abdij-religieusen werden versterkt en aangemoedigd in den geest van hun Stichter en Vader.

Nu kwam de groote herdenking, vol belangstelling waren de meeste intieme abdijsvrienden op dien onvergetelijken dag in naam of als vertegenwoordigers van Norbertijnsch getinte bonden en vereenigingen aanwezig en onwillekeurig dachten wij terug aan de bloeiende middeleeuwen, toen de Norbertijner abdijen eveneens de centra waren, waarheen elke godsdienstbeweging heen voerde en van waaruit dezelfde godsdienst- en beschavingsbeweging versterkt terug de wijde wereld introk.

Na de indrukwekkende morgenprocessie werd in groote luister door Hoogw. Heer Hugo Bennebroek Abt van Postel het H. Misoffer voltrokken. Rondom het offeraltaar waren regulieren en saeculieren geestelijken neergeknield, terwijl in het koorgestoelte de Missa « Visitabo » werd uitgevoerd.

De morgenuren werden benut met St. Norbertus' ideaal in verhouding tot abdij, parochie en missieleven.

Daarna volgde het feestmaal aangeboden in den kloosterrefter opgeluisterd door muziek en zang.

Na de plechtige Vespers volgde een hoogst interessante lezing en werden praktische besluiten genomen tot Norbertijnsch medeleven op de vele parochies rondom de abdij gelegen. De conclusie van dien dag was, dat groote waardeering werd gebaard voor het Norbertijnsch abdiyleven, voor den Premonstratenzer ritus en regulieren zielenarbeid zoowel op de parochies als in de missielanden.

« Ad multos annos » werd de orde toegejuicht.

Saint-Michel-de-Frigolet.

La fête de saint Norbert, le 11 juillet, a revêtu cette année, à l'occasion du VIIIe centenaire de la mort du saint Fondateur, un éclat tout particulier. Le programme des fêtes monastiques ne fut pas modifié, mais il fut exécuté grandiosement.

Son Exc. Mgr. Llobet, archevêque d'Avignon, assisté leurs Exc. les évêques

de Nîmes et de Fréjus, de Mgr. Berlandier, archiprêtre de Saint-Trophime, présidait la fête. Leurs Exc. les évêques de Valence et de Cap s'étaient excusés. L'autorité diocésaine était représentée par M. le Chan. Courbier, et l'on pouvait voir dans les stalles du vaste chœur de l'église abbatiale, un grand nombre de prêtres du diocèse et des diocèses voisins, et de nombreux religieux.

La cérémonie s'ouvrit avec une entrée solennelle des prélats, précédés d'une centaine de religieux ou prêtres séculiers. Près de mille assistants remplissaient presque la nef centrale.

Mgr. Llobet prit place au trône du sanctuaire ; l'office de tierce fut chanté. M. le Chanoine Courbier, vicaire général d'Aix chantait la messe, et la cérémonie commencée à 10 heures se terminait à 11 h. 30. Dans la splendeur de notre rutilante église abbatiale, chants, cérémonies faites avec majesté, faisaient planer sur les âmes des assistants une douce et vivifiante émotion.

Au réfectoire de la communauté, orné de fleurs, le Rme Père Abbé de Frigolet dit les mots du cœur aux éminents prélats, aux amis, pour exprimer sa joie en ce beau jour de fête, sa confiance dans les amitiés qui s'affirmaient, sa reconnaissance envers ceux qui entouraient la communauté de leur sympathie et de leurs bienfaits. Son Exc. Mgr. Llobet voulut interpréter les sentiments des amis des Prémontrés, et ce en termes fins, délicats, spirituels, onctueux. La parole fut ensuite à Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, transmettant les bénédictions du Souverain Pontife au Rme Père Abbé de Frigolet, à ses religieux et à tous ceux qui en ce jour étaient unis à eux pour célébrer le centenaire du glorieux Patriarche.

Après les vêpres solennelles, le R. P. Estenon, Oblat de Marie, prononça le panégyrique de saint Norbert. Il représenta notre Père comme « la lumière du Christ », et nous le faisant admirer comme apôtre, comme religieux, comme archevêque, nous invitait à rendre grâce à Dieu, qui fait resplendir son Fils, « la Lumière du monde », par ses saints, qui sont la Lumière du Christ.

Saint-Pierre-de-Nantes.

C'était grande liesse à la Maison de Saint-Pierre de Nantes, quand le 11 juillet les Pères Prémontrés fêtaient le VIII^e centenaire de leur Fondateur. Un clergé d'élite avait répondu à l'appel du T. R. P. Supérieur. Pour commémorer les fraternelles relations de saint Bernard et de saint Norbert, le Rme Père Abbé des Trappistes de Melleray arrivait des premiers.

A la Messe, célébrée par le R. Père Supérieur, M. le Chanoine Pineau, supérieur du grand séminaire, prêtre de Saint-Sulpice, prononça un éloquent panégyrique.

Sainte-Anne de Bonlieu.

Son Excellence Mgr. Pic, évêque de Valence, a tenu à venir célébrer la fête de saint Norbert, le 11 juillet, chez les sœurs norbertines dans la basilique de Sainte-Anne.

De nombreux prêtres entouraient leur évêque et témoignaient de leur attachement aux religieuses de saint Norbert, revenues en leur monastère après trente années d'absence.

Strahov.

Les Prémontrés de Strahov et la ville de Prague toute entière ont fêté magni-

fiquement le VIII^e Centenaire de la mort de saint Norbert. Les fêtes, commencées le 3 juin, se sont magnifiquement clôturées le 10 juin.

A l'abbaye, chaque jour il y eut une Messe Pontificale, un sermon et un salut solennel du T. S. Sacrement.

Le 10 juin, à midi, les reliques de saint Norbert, qui se trouvent à l'église abbatiale, furent transportées en la cathédrale de Prague, où la foule venait les vénérer pieusement.

A 3 heures, un panégyrique fut prononcé, puis une procession grandiose se déroulait, pour accompagner les reliques à l'abbaye.

Son Excellence Mgr. l'archevêque présidait, entouré des évêques auxiliaires de Prague, des Rmes Abbés Prémontrés de Strahov, Neureisch, Floreff, les religieux de Strahov et les délégués des abbayes Norbertines de Tepl, Siloë, Schlägl et Gödöllö. Les sœurs tertiaires Norbertines de Külsovát, en Hongrie et de Heiligenberg étaient représentées par une importante délégation.

Les chanoines des trois chapitres de Pragues et presque tout le clergé séculier et régulier de Prague assistait à cette triomphale manifestation.

Après la procession, Son Excellence Mgr. l'Archevêque a dit sa joie de voir saint Norbert si magnifiquement glorifié par ses fils et par la population de Prague, heureuse de rendre ses hommages au second protecteur de la ville. Il a félicité l'éminent abbé de Strahov qui avait su si bien organiser les fêtes de cette octave jubilaire.

Les journaux de Prague ont consacré de nombreux articles à la gloire de saint Norbert et de son Ordre.

Tepl.

L'abbaye des Prémontrés de Tepl et les paroisses dirigées par les Prémontrés de cette abbaye ont célébré avec un grand concours de peuple des fêtes en l'honneur de saint Norbert.

A l'abbaye même les solennités eurent lieu du 7 au 10 juin, spécialement à l'intention des fidèles de la paroisse, sous la forme d'un triduum.

Trois grands pèlerinages, avec le même objectif, ont été organisés avec grand succès. Le 6 mai, au sanctuaire de la Montagne-Sainte-Croix, près de Pilsen, 8000 pèlerins entouraient Son Excellence Mgr. l'Archevêque de Prague et le prélat de l'abbaye de Tepl. Le 10 juin, à Tepl, plus de 6000 catholiques venaient fêter saint Norbert. Enfin le 8 juillet, 4000 catholiques s'assemblaient en l'église de Maria Stock, sous la présidence du Rme Abbé de Tepl.

Tongerloo.

En souvenir de la mort de saint Norbert, le 6 juin, une messe solennelle fut célébrée par le prieur, le prélat étant présent aux solennités de Floreff. Le 8, 11 et 12 juin les frères profès donnèrent la représentation d'un jeu mystique reproduisant par une mimique dramatisée et par le chant d'antiennes et répons appropriées les épisodes les plus frappants de la vie du saint patriarche. La composition est de fr. Godefroid De Mey.

Val-Sainte-Catherine d'Oosterhout.

Chez les moniales d'Oosterhout, la fête commémorative de la mort de saint

Norbert fut avant tout un souvenir liturgique. La messe conventuelle fut célébrée en ce jour par le prévôt, assisté de deux prémontrés, qui étaient hôtes de la maison.

West-Depere.

Le 6 juin fut célébré solennellement. Le cortège des religieux partit de l'abbaye vers le collège Saint-Norbert, où la Messe pontificale fut célébrée par Son Excellence Paul P. Rhode D.D., évêque de Green Bay.

Voici le programme que comportait la solennité : the Cross and acolythes, High school seniors in cap and gown, Candidates for Higher Degrees in cap and gown, the Faculty in cap, gown and hood as fellows : Natural sciences, Social sciences, Language and Literature, Philosophy ; the membres of Archbishop of Milwaukee and his Chaplains, the subdeacon and the Right Rev. Vicars General, the Right Rev. Abbots and their Chaplains, the Most Rev. Bishops and their Chaplains, the most Rev. Archbishop of Milwaukee and his Chaplains, the subdeacon and the Deacon of the mass, the Deacons of Honor and the most Rev. Celebrant, the Bishop of Green Bay. — Un « Centennial Hymne » composé par M. Ambroise Dobbels, Ord. Praem., fut exécuté en cette occasion.

Xanten.

La ville de Xanten, où naquit saint Norbert, a voulu fêter le huitième centenaire de la mort du Fondateur des Prémontrés, sous la présidence de S. Exc. Mgr. l'Evêque de Munster, comte Clément August de Galen.

Le 6 juin, eurent lieu une messe solennelle et le soir, dans la nuit du 6 au 7 juin, une adoration nocturne.

Le 10 juin, Mgr. l'évêque de Munster chantait la Messe pontificale, prononçait le panegyrique de saint Norbert et présidait une séance académique en l'honneur du Saint. Comme orateurs qui y figurèrent, notons l'abbé L. Welzel, chapelain à Xanten, et le chan. Emile Valvekens, de l'abbaye d'Averbode.

Du 10 au 17 juin, les cérémonies continuèrent, unissant la mémoire de saint Norbert aux manifestations de piété eucharistique.

Monastère de Zwierzyniec.

Les Moniales Norbertines de Zwierzyniec ont fêté solennellement le centenaire de la mort de saint Norbert le 11 juillet, pour elles-mêmes, et le 15 juillet pour le peuple.

Le R. P. Grassl, chanoine prémontré de Tepl, présidait cette dernière journée.

Deux panegyriques de saint Norbert ont été donnés par les RR. PP. Capucins de Cracovie, et une procession eucharistique s'est déroulée à l'intérieur de l'église du monastère.

Après les vêpres, au parloir de la communauté, le R. P. Grassl a donné pour les religieuses une conférence avec projections lumineuses sur la vie de saint Norbert et les abbayes Norbertines.

Anvers.

A Anvers les terciars de saint Norbert organisèrent une soirée dramatique

en l'honneur de saint Norbert, le 11 juin. Parmi l'assistance nous devons signaler en premier lieu l'abbé Général Mgr. Crets, les Révérendissimes Prélats de Tongerlo et de Postel, Mgr. Zech, doyen, l'abbé Senden, directeur de l'institut Saint-Norbert.

La soirée commença par un hymne au saint Fondateur et par la cantate « De wereld in » de Pierre Benoit, exécutés par la chorale « De zingende wandelkring » du collège Saint-Norbert, sous la direction de l'abbé Greeve. M. J. Dillis dans une allocution très vigoureuse mit en avant le but de la réunion et exhorta la jeunesse à suivre dans saint Norbert l'abnégation et le zèle. Le Révérendissime Prélat Lamy donna une causerie fort intime sur le Fondateur comme prêtre. Le Sénateur Verbist, avec l'éloquence qui le distingue, montra en Norbert l'organisateur de la vie chrétienne. La soirée finit par des exécutions musicales fort appréciées.

PUBLICATIONS OCCASIONE OCTAVI CENTENARII MORTIS S. P. NORBERTI :

Basil Grassl, Ord. Praem., *Der hl. Norbert, ein Erneuer der 12. Jahrhundert*, in der Prager : *Deutschen Presse*, 3. Juni 1934.

Derselbe, *Missionstätigkeit des Ordens in der Gegenwart*, Ebenda.

Derselbe, *Der Orden des hl. Norbert und seine Bedeutung für Kirche und Kultur*.

Petrus Möhler, O. Praem., *Der Orden des hl. Norbert und die Kathol. Aktion*.

Benedikt Brandl, O. Praem., *Die Bedeutung des hl. Norbert*, in *Grossen Kirchenblatt*, Wien, 17, 6, 34.

Dr. Basler, Prag, *St. Norbert und sein Orden*, Ebenda, mit 4 Alb.

Paul Weisenberger, O.S.B., Neresheim, *Ein Orden feiert Jubiläum : 800 Jahre Praemonstratenser Orden*, im *Deutsches Volksblatt*, Stuttgart, 7. Juni 1934.

Alfons Wenzel, *Norbert von Xanten*, in der *Jungen Front*, Düsseldorf, 10, 6, 34, mit 3 Abl.

N. Backmund, O. Praem., *Die Prämonstratenser*, im *Sonntagblatt für schwäbische Katholiken*, Stuttgart, 10, 6, 34.

Dr. Benedikt Brandl, O. Praem., *Wie das Prämonstratenser Stift Tepl seit 1193 betet und arbeitet*, in der *Prager Deutsche Presse*, 25. Mei 1934 (schildert die Bemühungen zumal des Abtes Trautmandorf um die Abschaffung der Urbeigenschaft und die Einrichtung von Schulen).

Dr. B. Grassl, O. Praem., *Aus den Schicksalstagen des Praem. Ordens zur letzte Generalabt Joh. Bapt. L'Ecuy*, in der *Prager Deutsche Presse*, 6, 2, 34.

Derselbe, *Der letzte Generalabt von Prémontré L'Ecuy, † 1834*, im *Kremzer Zeitung*, 5, 3, 34.

Derselbe, *Achthundertjahrfeier des Todes der hl. Norbert*, im *Deutschen Presse*, Prag, 22, 2, 34.

Derselbe, *Der hl. Norbert und wir Sudetendeutschen*. Marienbad : *Tepler Bezirksblatt*, Egerland, *Egertaler Zeitung*, 5, 5, 34.

Petrus Möhler, O. Praem., *Zur heurigen Norbertusfeier auf dem Kreuzberg*, im *Pilsner Volksbote*, *Westböhmisches Stimmen*, 24, 4, 34.

Dr. Bas. Grassl, O. Praem., *Zum 800. Todestag des hl. Norbert*, im *Pilsner Volksbote*, *Westböhmisches Stimmen*, 17, 4, 34.

Dr. B. Brandl, O. Praem., *Ein Mystiker aus der ersten Zeit des Praem. Ordens: Herm. Josef*, im *Deutsche Presse*, 27, 5, 34.

Gereon Prorok, *Strahov*, im *Deutsche Presse*, Prag, 2, 6, 34.

Dr. S. A. Gatscha, *Der h. Norbert*, im *Egerland*, 2, 6, 34.

Dr. Bas. Grassl, O. Praem., *Der hl. Norbert als Verehrer des Altarsacramentes*, im *Sendbote des göttl. Herzens Jesu*, Innsbruck, Juni, 1934.

Athanas Wenzl, *Norbertusfeier*, im *Pilsner Tagblatt*, 11. Juni 1934.

Dr. Benedict Brandl, O. Praem., *St. Norbert*, im *Wiener Kirchenblatt*, 8, 6, 34.

Dr. Ambros Basler, O. Praem., *Zum 800. jährigen Todestag des hl. Norbert*, im *Wiener Kirchenblatt*, 8, 6, 34.

Ludolf Czermin, O. Praem., *St. Norbert*, Prag, (Brochür), 1934.

Dr. B. Grassl, O. Praem., *Eine Norbertusfeier in Polen*, im *Pilsner Volksbote*, 25, 7, 34.

E. Valvekens, O. Praem., *Het achtste eeuwfeest van Sint Norbertus dood. 6 Juni 1134-6 Juni 1934*, in *Ons Geloof* (Brussel), 1934, blz. 193-204.

H. Hambüchen, *Der hl. Norbert. Zu seinem 800. Todestag am 6. Juni 1934*, in *Der Feuerreiter* (Köln), 9, 5, 34, (mit 12 Alb.).

Ein rheintischer Graf und Heiliger, im *Weltwarte*, M. Glabbach, (9 Abb.).

Dr. Ben. Brandl, *Zum achthundertjährigen Todestag des hl. Norbert*. Marienbad, Hanika, 64 S.

Jac. Schreurs, *Een Pelgrim op aarde. St. Norbertus-spel*. Schiedam. *Vox humana*, 1934, 45 ct. (Cfr. recensio).

Norbert, der grosse Deutsche, im *Der Rufer*, Juniheft.

L. Philippen, *De H. Norbertus en de strijd tegen het Tanchelmisme te Antwerpen*, in *Bijdragen tot de geschiedenis*, jaarg. XXV, 1934, blz. 251-288 (Cfr. resensio).

Liber Memorialis in Honorem S. Norberti. 1134-1934. Averbode, imprimerie de l'abbaye, 1934, 197 pages (Cfr. recensio).

« *Lidové Listy* » vom 3. VI. und Festnummer vom 10. VI.

« *Prehled* » Sondernummer, redigiert von Dr. J. Sajic.

« *Nedele* » Nr. 22 ein Aufruf des Abtes Zavoral.

Nr. 23 ein Gedicht von Vladimir Nornov. Nr. 19 u. 21 Ludolf Czermin, O. Praem., « *Der Heilige der Eucharistie* ».

« *Lid* » 9. VI. mit Bild, 11. VI.

« *Zena* » Nr. 12 mit 3 Bildern und « *Jubilaeum des Klosters Mühlhausen 1184-1934* » « *Am Dekanalamte ist das Programm mit einer Geschichte des Klosters um 1 Kc. zu haben, ebenso so das Buch von Alois Necasek: « Leta Pane 1420 das Jahr des Herrn 1420 », das über Mühlhausen handelt* ».

« *Kriz* » vom 31. V. ein Norbertusbild.

A. S.

Dr. S. Ráday, *A Fehér Sereg Vezére, Regényes életrajz négy felvonásban*. Sopron, 1934, 121 p.

Capitulum Generale.

In Urbe Roma, diebus 18-22 Septembris, celebratum est Capitulum Generale, cui cum Abbate Generale, ceterisque Abbatibus de regimine unacum deputatis conventuum, affuerunt Eminentissimus ac Reverendissimus D. Aloysius Cardi-

nalis Sincero, Ordinis nostri Protector ac Illustrissimi Domini Th. Lud. Heylen, episcopus Namurensis et Car. Am. Vanuytven, ep. tit. Megarensis, Vic. Ap. de Buta.

Praeter alia, decisiones sequentes important :

Praeter elaborationem definitivae editionis Statutorum et, nominatim, capitis de Missionariis et statutorum Monialum, quae omnia in editione nova Statutorum invenientur, nonnulla decreta sunt, quorum notitiam statim indicare juvat, siquidem ab hac die in vigore habentur.

In sessione IV « Capitulum decrevit suppressere obligationem decendi horas Deiparae Virginis Mariae diebus Dominicis a matutino et in festis duplicibus aut ritu duplici » a 1^{is} Vespers.

In sessione V, n. 203 Statutorum sic mutatus est : « Laici sive conversi tunicam pectoralem albam cum ejusdem coloris scapulari cincto gestent ; verumtamen cappae quibus in ecclesia utuntur sint ubique coloris grisei albicantis. Ad Abbatem pertinet permittere vel praecipere ut in labore utantur tunica alius coloris. »

In suo munere denuo constituti sunt Definitores Ordinis, Vicarii Abbatis Generalis pro variis Circariis (addito Rmo Dno H. Noots, Vicario in Urbe), Procurator Generalis et Visitatores Capituli Generalis.

* * *

Il ne sera pas inutile de transcrire ici ce que nous trouvons, par rapport aux Prémontrés, dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, sous l'article *Allemande* (Spiritualité) fasc. I-II, col. 314-351, composé par F. Vernet, prof. aux Fac. catholiques de Lyon.

Parmi les auteurs remarquables du XIIe s., F. Vernet cite comme Prémontrés : « *L'Exhortatio ad socium* attribuée à saint Norbert de Xanten, fondateur des Prémontrés († 1134) n'est pas authentique, PL. 170 ; la Vie de Norbert, qu'un prémontré anonyme composa, avec l'aide du Bienheureux Hugues de Fosses, successeur du saint, fut complétée par les prémontrés de Cappenberg, PL., 170 et, mieux, MGH., SS., t. XII. Hermann, auparavant le juif Judas, de Cologne, converti après 1227, *De sua conversione*, PL. 170, trad. A. de Courlet, Paris, 1902. Anselme, évêque d'Havelberg, puis archevêque de Ravenne († 1158), peut-être rhénan d'origine, *Epistola apologetica pro ordine canonicorum regularium*, PL. 188. » (En général on n'admet plus qu'Anselme a composé cet écrit. Voir A. Versteyle, art. *Anselme d'Havelberg* : Dict. de Spirit., fasc. III, col. 697).

XIIIe siècle. — Bienheureux Hermann Joseph, à Steinfeld († 1241). *Opuscula*, surtout des poésies (trois identiques), éd. I. Van Spilbeeck, Namur, 1899. Une vie intéressante du Bienheureux Hermann par son prieur, AS., aprilis I.

XIVe siècle. — Jean de Neumarkt (Noviforensis), prémontré, évêque d'Olmütz († 1380), *Schriften*, éd. J. Klapper, I, *Buch der Liebkosung*, trad. du pseudo-augustinien *Liber soliloquiorum animae ad Deum*, Berlin, 1930.

XVIIe siècle. — Gall Klessel († 1655), *Oliva sacrarum meditationum speciosa*, Ravensburg, 1665. Jérôme de Hirnheim, abbé de Strahow († 1679), *Rectae vitae via*, Prague, 1678.

XVIIIe siècle. — Frédéric Herlet († 1718), *Speculum psychicum ad vitae spiritualis perfectionem*, Marchtall, 1699. Léonard Goffine, à Steinfeld († 1719), *Handpostil oder Christ-Katholische Unterrichtungen von allen Sonn- und Feyer-Tagen des ganzen Jahres*, livre qui eut un énorme succès, Mayence, 1690, trad

Dom P. Moura, Besançon, 1845. Jean-Martin Klee, à Marchtall († 1725), *Radius virtutis e vitis sanctorum in virtutis amantium corda reflexus*, Marchtall, 1708; *Breviarolum actuum sanctorum*, Marchtall, 1712. Benoît Mezler, à Schussenried († 1773), *Manuductio ad perfectionem*, Augsburg, 1748. Sébastien Sailer, à Marchtall († 1777), publie le *Kempensis Marianus* d'un de ses confrères, Guensbourg, 1764, édite son propre *Triduum sacrum*, Augsburg, 1775. Georges Lienhardt, l'érudit abbé de Roggenbourg (1783), *Exhortator domesticus*, Augsburg, 1754; *Inter trium dierum in solitudine*, 3 vol., Menningen, 1778.

F. Vernet a écrit pour le même Dictionnaire, l'article *Anglaise, Ecossaise, Irlandaise* (Spiritualité) (fasc. II-III, col. 625-659). Y sont cités comme Prémontrés, Adam Scot, « généralement connu sous le nom d'Adam le Prémontré » qui vers 1187 ou 1188 devint chartreux, ensuite « avec Adam Scot, Alexandre Neckam († 1217), auteur de nombreux ouvrages inédits, entre autres une *Expositio super Cantica canticorum in laudem gloriosae et perpetuae Virginis et matris*. J. B. V.

Een boekje in klein formaat werd door het Eucharistisch Bureau te Tongerloo in den handel gebracht : *De Plechtige Professie bij de Norbertijner Kanunniken : De Ceremoniën gedurende de H. Mis*, 44 blz., 1 fr. Het boekje is bedoeld als handleiding voor familie en kennis en voor belangstellenden die in de H. Mis tegenwoordig zijn waarin een Solemneele Professie plaats grijpt. A. E.

AMERICA.

West de Pere.

A red-letter day. — On the 6th of June 1934, the 800th anniversary of the death of St. Norbert, the Rt. Rev. Abbot B. H. Pennings was invested with the Cappa Magna by the Most Rev. Paul Rhode, D. D., Bishop of Green Bay, who sang the pontifical High Mass. Most Rev. Samuel Alphonsus Stritch, D. D., Archbishop of Milwaukee, preached on the life and virtues of St. Norbert and his Order.

Twenty-six college students were graduated on this never-to-be-forgottenday, while for the first time in the history of the college, three Master's degrees were conferred.

A present to Abbot Pennings. — During brief ceremonies that followed St. Luke society's banquet on All Saints' evening, the group presented a pectoral cord to the Rt. Rev. Abbot B. H. Pennings, Prem., president of St. Norbert college.

The gren and gold cord is to be worn with the Cappa Magna and White Ermine, with which the Abbot was invested.

The opening address of Joseph De Leeuw, the president of the society, was followed by the banquet. Abbot Pennings afterwards expressed his thanks for the gift and his appreciation for the banquet. He gave a short talk about his recent European travels.

New School and Priory at Philadelphia. — At the request of His Eminence Cardinal Dougherty, Archbishop of Philadelphia, the Fathers of West de Pere have taken charge of the South Philadelphia High School for boys last September.

Central Catholic High School in Green Bay. — Plans for a Catholic central high school to be built in Green Bay sometime in the future took on a more definite shape last summer with the organization by the Premonstratensian Fathers of De Pere of the Catholic Central High School for Boys Foundation and the sale of a \$75,000 refunding bond issue to finance the purchase of a suitable land site.

The purpose of the foundation is not to act as a collecting agency but to stimulate interest in the project among Catholics in Green Bay and to begin the ground work for its completion. The Rev. F. X. J. Exler, O. Praem., former College registrar, is president of the foundation.

A central Catholic high school in Green Bay has long been the aim of the Norbertine order but the organization of the foundation and the sale of the bonds are the first definite steps taken toward this goal. It is not definitely known when the school will be built or where it will be located, but officials hope to secure a downtown location.

Broadcast Daily Mass. — Alternation of the dialog form and congregational singing at the daily student mass will be broadcast every morning over WHBY, College radio station.

Although the student masses were broadcast for a short time last year, this marks the first attempt at running the programs over an entire college year. On Tuesdays, Thursdays and Saturdays the dialog mass will be said. Congregational singing will be used on Mondays, Wednesdays, and Fridays.

Eucharistic Crusade. — The Eucharistic Crusade has been established in the diocese of Green Bay by his Excellency, Bishop Rhode, D. D., with its center in St. Norbert Abbey, West de Pere. Some literature on the object and the activities of the Crusade has already been published: « The Manuel of the Eucharistic Crusade », « The Educational Method of the Eucharistic Crusade », « An Ideal Method of assisting at Mass », « A Method of Mental Prayer ». O'Fl.

AUSTRIA.

Abbatia Gerusana.

Kurse und leichte Vor- und Zwischenspiele zu den Liedern des Orgelbuches St. Pölten, verfasst und herausgegeben von Milo Offenberger, Prämonstratensianer Chorherr des Stiftes Geras und Dechant. (Mit Genehmigung und Empfehlung des hochwürdigsten bischöflichen Ordinariates St. Pölten und der Ordensobern). Verlag des Volksliturgischen Apostolates Klosterneuburg, Preis 7.50 S. 66 Seiten. — Professor Vinzenz Goller schreibt darüber: « Ueber 500 kleine Tonstücke vereinigt das stattliche Heft von 66 Seiten Gross-Oktav in der Ordnung und in der Nummerierung des Orgelbuches zum St. Pöltner Diözesangesangbuch. Ihre Länge ist aus der täglichen Praxis heraus wohlerrungen. Bei der Knappheit der Form ist jedes Lied charakteristisch und bereitet technisch und stimmungsvoll vor, oder gewährt — als Zwischenspiel — für die Sänger einen Ruhepunkt. Leicht spielbar, fast durchaus auch ohne Pedalgebrauch ausführbar, kann diese Ergänzung des Orgelbuches von jedem Organisten oder Harmoniumspieler gebraucht werden, der davon auch lernen kann, wie man nach und nach auch kürzere oder längere Orgelstücke formen könne. Dem besseren und phantasie-

begabten Organisten bilden sie einen Ausgangspunkt für seine freie Improvisation. Dieses praktische Orgelwerk sollte auf keine Orgel der Diözese fehlen und neben dem aufgeschlagenen Orgelbuch auf jedem Orgelpult liegen.

(*Waldviertel Zeitung*, Krems a. d. D. 21, 6, 34).

A. S.

* * *

Abbatia Wiltinensis.

Opera K. Noflauer, abbatiae Wiltinensis, prodiit anno 1933 apud Tyrolia, Oeniponte, opusculum : *Volkstümliche Erläuterungen zum Katechismus*. Ein praktisches Behelf für die Katechese. Mit Geleitwort von J. Weingartner. — In-8, 35 p.

J. B. V.

Tiroler Heimatblätter, Heft 10. 1934. Innsbruck.

In dieser, S. Exzellenz dem Grafen Gotthard Trapp, einem alptirolischem Geschlechte gewidmeten Festnummer, behandelt der H. Herrn Abt Henricus vom Prämonstratenserstifte Wilten unter dem Titel « Das St. Bartholomäus-Kirchlein in Wilten und Ritter Jakob (III.) Trapp., einige dort noch befindliche alte Fresken, die sich auf das genannte Adelsgeschlecht beziehen. Abt Heinrich, wohl der beste Kenner der Geschichte des Stiftes Wilten, Herausgeber vieler kunstgeschichtlicher Publikationen, ist auf dem Gebiete der tirolischen Kunst u. Kulturgeschichte Autorität und erfreut sich in Historikerkreisen grösster Hochachtung u. Verehrung.

Partenkirchen.

C. B. LIEVERT.

BELGIUM.

Abbatia Averbodensis.

Op 11 September 1934 vierde de abdij van Averbode een driedubbel eeuwfeest : het achtste eeuwfeest van Sint-Norbertus' dood, het achtste eeuwfeest van de stichting der abdij te Averbode alsmede het eerste eeuwfeest sedert de herstichting der abdij na de Fransche Revolutie.

Wegens tijdsomstandigheden werd de feestviering op zeer bescheiden wijze gehouden.

Een Pontificale dankmis werd gecelebreerd door Mgr. Crets, met plechtige assistentie van Z. Em. Kard. Van Roey, aartsbisschop van Mechelen. Aanwezig waren HH. Exc. Mgr. Heylen, Brems en Van Uytven, de prelaten der verschillende abdijen in de Brabantsche cirkarie, alsmede Hoogw. Heer Pennings, prelaat der abdij van West-de-Pere.

Na de plechtige hoogmis, werd een academische zitting gehouden. Drie redevoeringen werden op deze zitting uitgesproken. De eerste, gehouden door E. H. Emiel Valvekens, handelde over den H. Norbertus : de spreker beproefde een beeld van den H. Norbertus op te hangen, zooals hij thans voorkomt in de resultaten van het hedendaagsch historisch onderzoek. De tweede rede werd gehouden door E. H. Placidus Lefèvre, en behandelde de geschiedenis der abdij van Averbode vanaf haar stichting tot aan de Fransche revolutie. Deze

rede gaf een sommail doch natuurgetrouw beeld van wat Averbode in de vroegere eeuwen is geweest. Tenslotte hield E. H. Jul. Evers een rede over de abdij van Averbode sedert haar heroprichting in 1834. Hij besloot zijn zeer toegejuichte rede met een overzicht der hedendaagsche bedrijvigheden van de abdij.

Voor dit jubelfeest werd een cantate samengesteld door E. H. Xaverius Adriaensen als dichter en Flor Peeters, organist der metropool te Mechelen, als toondichter. De cantate werd uitgevoerd door het koor der jongere fraters van Averbode.

M. Pl. Lefèvre, O. Praem. donne dans la *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. IV, 1934, p. 247-264, une série de *Textes concernant l'histoire artistique de l'abbaye d'Averbode*, d'après des documents d'archives, reposant à l'abbaye norbertine de ce nom. A. E.

Notre confrère, Plac. Lefèvre publié dans les « *Analecta Bollandiana* », t. LI, 1933, p. 325-336 un article remarqué à propos du *Miracle eucharistique de Bruxelles en 1370*. L'auteur expose les faits, tels qu'on peut les admettre, d'après un examen fouillé, comme vrais; il montre ensuite, en comparant le miracle eucharistique de S. Gudule de Bruxelles avec les nombreux miracles eucharistiques dont on retrouve les traces au Moyen-Age, comment l'imagination populaire a ajouté maint détail au fait primitif historique, et conclut : « Si le vol sacrilège de 1370 demeure acquis à l'histoire, et susceptible comme tel d'entretenir des sentiments durables d'expiation, c'est à la foi naïve des foules qu'il a emprunté la signification légendaire et mystérieuse avec laquelle il passa à la postérité. » J. B. V.

M. Placide Lefèvre, en collaboration avec son frère Joseph, vient de fournir dans les *Inventaires des Archives de la Belgique*, une grande part du volume paru en 1932 (Tongres, 251 p., in-8°).

I. — Pp. 1-56 : *Archives du Conseil Royal de Philippe V (1702-1711)*.

II. — Pp. 57-73 : *Archives du Conseil d'Etat de Maximilien-Emmanuel à Namur (1711-1714)*.

III. — Pp. 77-145 : *Archives de l'Ambassade d'Espagne à La Haye*. A. E.

Dans « *La Libre Belgique* » du 1^{er} avril 1934, M. Placide Lefèvre, donna dans la rubrique de la Chronique religieuse, un aperçu fort intéressant sur *Les Vêpres pascales chez les Prémontrés*. A. E.

Op Donderdag, 20 Sept. 11., deed de Eerw. Heer J. Evers, voor den *Geschied- en Oudheidkundigen Kring der Zuiderkempen*, te Oostham vergaderd, eene belangrijke mededeeling over « *De bronnen der geschiedenis van Oostham* ». A. E.

Dans « *Ons Geloof* », XX, 1934, p. 193-204, E. Valvekens, O. Praem., publica un article consacré à notre glorieux fondateur, sous le titre : *Het achtste eeuwfeest van St. Norbertus' dood. 6 Juni 1134- 6 Juni 1934*.

Het geschilderd portret van Norbert Dierckx, geboortig van Gierle, superior en herinrichter der abdij Averbode werd door heer Karel Van Nyen van Beerse aan het Museum Taxandria te Turnhout geschonken. A. E.

Abbatia Ninoviensis.

In *Eigen Schoon en De Brabander*, jaarg. XVII, 1934, blz. 49-62, wordt een studie gepubliceerd uit de nagelaten papieren van wijlen E. Soens, met titel : *Het Hof van Kattem, uithof der Norbertijner abdij van Ninove*.

* * *

Abbatia Parcensis.

Dans les fascicules XLIII et XLIV du *Dictionnaire d'Histoire et de géographie ecclésiastiques* qui viennent de paraître, nous relevons plusieurs notices dues à la plume de notre confrère Mr. A. van Lantschoot. Elles ont pour objet des personnages de l'Eglise de Perse, notamment : Berikbaroyeh, Berikhiso et Yonan, martyrs, Berikhiso, martyr, plusieurs évêques du même nom, et Berikhyahbeh. — Dans *Le Muséon*, t. XLVII, Louvain, 1934, pp. 13-56, le même confrère a étudié et publié une *Allocution de Vimothée d'Alexandrie*, prononcée à l'occasion de la dédicace de l'Eglise de Pachôme à Pboou. Le texte publié est une traduction arabe, d'un original copte dont on ne connaît jusqu'à présent qu'un fragment.

Q. G. N.

Le « *Dictionnaire de Spiritualité* » a commencé à paraître chez Beauchesne à Paris, depuis 1932, sous la direction du R. P. M. Viller, S.J.. Au fasc. 1 (1932), on trouve, col. 196-198, l'article *Adam l'Ecoissais*. L'auteur de cet article, A. Versteyleen, de l'abbaye du Parc, y décrit la vie d'Adam en tenant compte des travaux récents de Dom Wilmart et donne un aperçu de ses travaux.

Le fasc. III (1934), col. 697 s. contient l'article *Anselme de Havelberg*, écrit aussi par A. Versteyleen.

J. B. V.

Nous sommes heureux de voir avancer la savante publications ascétique et mystique, *Dictionnaire de Spiritualité*. Fascicule III, depuis longtemps nous désirions que l'on fit mieux connaître les auteurs de l'ordre de Prémontré ayant traité de ces questions. Monsieur Versteyleen décrit brièvement, dans les présent fascicule, la vie, l'activité littéraire et politique du chanoine prémontré : *Anselme, évêque d'Havelberg*, puis de Ravenne, XIIe s. Il joua un rôle important dans les questions dogmatiques controversées ou attaquées de son temps, principalement sur la primauté romaine et sur la procession du Saint-Esprit. Un fait rare pour l'époque il avait une connaissance approfondie de la langue grecque. Notre jeune bachelier Milon van Lee se proposa de traiter plus au long cette question sous la direction de son professeur Mr. Draguet.

Dans un article intitulé « de la provenance de quelques manuscrits » publié dans la *Revue Bénédictine* — Tome XLVI, 1934, p. 107 et suivante, Dom De Bruyne, par le p. 121 suiv. des manuscrits de l'Abbaye du Parc ; ils auraient été au nombre de 600 environ. Ils furent dispersés où Joseph II ou vendus en 1829, 150 se trouvent aux archives de Bruxelles ; on les reconnaît à la marque extérieure, si elle n'a pas été grattée, ou à l'indication intérieure :

deux casiers I et K. 15 rayons I à XV. 20 volumes par rayon 1 à 20 p. ex. le ms de Bruxelles 11563-4 est marqué I. XII. 7. Ces indications serviront à prouver leur provenance. Q. N.

In *Taxandria* (Turnhout) , Bd. VI, 1934, bl. 108-139 geeft J. E. Jansen, O. Praem. eene bijdrage over : *De Keuren van Turnhout*, waarvan ons enkele Extracten bezorgd worden naar inhoud van een handschrift dat berust op het stadsarchief te Turnhout. A. E.

In de vergadering van 8 November van den *Geschied- en Oudheidkundigen Kring Taxandria* te Turnhout, handelde de voorzitter Kan. J. E. Jansen, Ord. Praem., over *Pietje Peeters en de beeldhouwkunst te Turnhout in het midden der 19e eeuw*. A. E.

In *Taxandria*, Nieuwe reeks, dl. VI, 1934, blz. 187-200, bezorgt Kan. J. E. Jansen, O. Praem., een interessante en rijke lijst van *Kempische Kunstenaars*. A. E.

Le lundi 9 juillet notre confrère Milon van Lee a été promu bachelier en théologie de l'université de Louvain. — Le samedi 21 juillet notre confrère Héribert Peeters a passé son examen de licencié, 1ière épreuve, en philosophie selon S. Thomas avec distinction. P.

* * *

Abbatia Postellensis.

Le Révérend Monsieur Godefroid Sijen de l'Abbaye de Postel a présenté pour son doctorat en théologie à Rome un travail sur *Philippe de Harveng*. Espérons qu'il achèvera son étude. Ces publications seront pour plusieurs, même chez nous, de véritables révélations, nous ne pouvons que les encourager fortement. Q. G. N.

Dans les *Bijdragen tot de Geschiedenis*, t. XXV, 1934, p. 127-135, l'archiviste de l'abbaye de Postel Mr. Aug. Noyons, O. Praem., nous donne une étude intéressante : *Pourquoi l'abbaye de Postel relève-t-elle de la Belgique*. Postel en effet fit son entrée dans le droit international à la suite du Traité de Munster en 1648. La « Chambre mi-partie » eut à décider si Postel fait partie de la Mairie de Bois-le-Duc ou du Marquisat d'Anvers. La question donna lieu à un procès qui dura jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. L'on prouva que Postel dépendait d'Anvers et les Etats-Généraux des Provinces-Unies se rangèrent à cet avis. La solution vint le 8 novembre 1785, quant l'article XII du traité de Fontainebleau décida que les Etats-Généraux faisaient abandon de toutes leurs revendications sur Postel, à condition que les propriétés de l'abbayes situées ou Brabant septentrional et qui avaient été confisquées, resteraient à l'état.

L'étude de M. Noyons s'appuie sur les documents conservés à Postel. Dans le premier tome de notre revue, en 1925, M. Jos. Lefèvre consacra à la même question un étude, étaiée avant tout sur les archives de l'état à Bruxelles (*Une question internationale relative à Postel, Ibidem*, p. 49-69). M. Noyons ne semble pas avoir mis cette contribution en rapport avec son étude. A. E.

Abbatia Tongerloensis.

Le fasc. CV (1933) du *Dictionnaire de Théologie catholique* (Dir. : E. Amann) contient col. 1407.1411, l'article *Philippe de Harvengt*, écrit par A. Erens, O. Praem. On y trouve un aperçu de la vie du célèbre abbé de Bonne-Espérance, ainsi que l'indication des ouvrages de Philippe, avec un résumé de leur contenu, tels qu'ils ont été édités par N. Chamart en 1621 et reproduits par Migne, Patr. lat., t. CCIII.

J. B. V.

Taxandria (Turnhout), Nieuwe Reeks, VI, 1934, blz. 52-85, bevat eene bijdrage van A. Erens, O. Praem., met titel : *Projekt eener vaart door de Zuid-Antwerpsche Kempen*. Einde XVIIIe eeuw. Het gaat over het ontwerp van een kanaaltje dat prelaat Hermans van Tongerlooo bedoelde als hulpmiddel tot economische ontwikkeling voor de Zuid-Antwerpsche Kempen, welke slecht bedeed was met vervoermiddelen.

H. L.

Voor den *Geschied- en Oudheidkundigen Kring der Zuiderkempen*, vergaderd te Westmeerbeek op 21 Aug. 1934, gaf M. A. Erens, O. Praem., een *Overzicht der geschiedenis van Westmeerbeek naar aanteekening van heer secretaris J. Caers*.

H. L.

In *Oudheid en Kunst* (Brecht), dl. XXV, 1934, blz. 40-45, Gerard Meeusen, archivaris van Esschen, bezorgt eene bijdrage « *Uit de geschiedenis van Tongerlooo's molens, te Esschen* ».

A. E.

In de vergadering van *Taxandria. Geschied- en Oudheidkundige Kring der Antwerpsche Kempen*, op 14 Juni 1934 gaf M. A. Erens, O. Praem. een mededeeling over : *Middeleeuwsche rechten en competities te Herentals, Meerhout en Veerle*.

A. E.

In de *Bijdragen tot de Geschiedenis*, jaarg. XXV, 1934, blz. 181-201, publiceerde M. A. Erens, O. Praem., een *Kronijkje van gebeurtenissen, te Antwerpen vooral, van 1572 tot 1585*, naar een HS. uit het archief der abdij Tongerlooo.

H. L.

In de « *Sinte Geertruydsbronne* », Xle jaargang, 1934, blz. 88-101 en 134-142, publiceert A. Erens, O. Praem., onder titel : *Oosterhout en de Fransche Contributie van 1688*, eene bladzijde uit de lange oorlogsjaren onder Lodewijk XIV. De dokumentatie werd verstrekt, deels door het gemeente-archief van Oosterhout, deels door het archief van het Norbertinessenklooster te Oosterhout : dit laatste omdat de Proost van dit klooster afgevaardigd werd om in het Fransche Quartier Général aangaande de contributie te gaan negociëren, en daarover een verslag opmaakte.

H. L.

Le P. A. Van Reeth, prémontré de Tongerlooo et missionnaire au Congo Belge, a placé dans « *L'Hostie Rayonne* », t. XIV, 1934, p. 166-170, un article : *Saint Norbert et l'Apostolat*.

A. E.

Aangaande de oude Heerlijkheid van *Calmphout-Esschen*, zoo nauw verbonden met de geschiedenis der abdij Tongerlooo, leveren de *Gedenkschriften van den*

Oudheidkundigen Kring Esschen-Calmphout Bundel VIII, 1934, interessante bijdragen :

D. Boen, handelt *Over de kerk en de pastorij van Huybergen* (blz. 33-35).

D. Boen, over *De nieuwe kerkklok te Calmthout in 1720* (blz. 36-37).

G. Meeusen, over den *Algemeenen toestand van Esschen en Calmphout in 1686* (blz. 41-45).

Dr. H. van Geen, over *Sinte Jan Baptisten Gilden* (met plaat) (blz. 46).

D. Boen, over *Het secretenkoffer der heerlijkheid* (blz. 65-66).

D. Boen, over *De « Kalmthoutsche Straete »* (blz. 67-70).

G. Meeusen, over *De tienden te Esschen*, (blz. 79-92).

Dr. H. van Geen, over *Het Schaapsgilde te Esschen*, I (blz. 79-92).

Dans *Musica Sacra*, XLe, année, 1933, p.208-214, Dom Jos. Kreps, O.S.B., place sous le titre *La leçon de nos anciennes orgues* une étude sur les orgues qui à travers les siècles rehaussèrent les solennités religieuses dans l'église abbatiale de Tongerloos.

A. E.

Onder de medewerkers der « *Katholieke Encyclopedie* », Uitgeverij Joost V. D. Vondel, Amsterdam, waarvan het 1ste Deel verscheen in 1933, vinden we : A. Erens, der abdij van Tongerloos, H. Heyman, der abdij van Berne, E. Valvekens, der abdij van Averbode.

J. B. V.

Het *Dagblad van Noordbrabant* (Breda), op 14 Sept. 1934, bezorgt een goed samengevat overzicht aangaande de « *Brabantsche Provincie der Norbertijnen* ».

A. E.

BRASILIA.

Pirapora.

Le 20 mars dernier, la colonie belge de Sao Paulo célébrait des offices solennels pour l'âme du Roi Albert. La messe pontificale fut célébrée par le Rev. Alderico Lamberts, abbé titulaire de St. Michel d'Anvers et Recteur du Petit Séminaire de Pirapora.

En commémoration du huitième centenaire de saint Norbert, le grand quotidien « o correio paulistano », de Sao Paulo, publia un article sous le titre : *sao Norberto e sao Paulo*. L'auteur, le journaliste chanoine Deusdedit de Araujo, rend un hommage de gratitude aux Prémontrés établis dans sa vaillante Patrie, Sao Paulo.

Les 11 et 13 juillet on a fêté, à Pirapora, le huitième centenaire de saint Norbert. Dans important programme scénico-musical, une cantate sur l'autienne « *Adest dies celebris* » était l'œuvre du jeune compositeur fr. Lino Foureux, du juniorat de Pirapora.

De Pirapora ont participé au Congrès Eucharistique de Buenos Aires le Rev.me Abbé Alderico Lamberts et le chan. Tomaz de Aquino dos Santos Brito, ce dernier, aumônier des pèlerins de S. Paulo.

Travaux de Prémontrés :

« *Gramatica Latina* ». Composée par quelques professeurs de Pirapora, mais spécialement par le chan. Macaire Sars, cette grammaire imprimée à Averbode en 1912, a paru en deuxième édition, corrigée et augmentée, en 1921, à S. Paulo.

« Bodas de Prata ». En 1932, à l'occasion du XXVème anniversaire de l'installation des prémontrés d'Averbode en Amérique méridionale, on a publié un très joli petit livre, abondamment illustré où on trouve un résumé de l'histoire des maisons de Pirapora, Jaguarao, Petropolis et Jau.

« Hino da cruzada Eucharistica » et « Hino de N. S. Mediadora ». Ces hymnes, dont le premier a été imprimé à S. Paulo et le second à Averbode, sont dus au chan. Fabiano de Barros. La musique est du maestro Furio Fraueschini.

« O segredo de Maria » version portugaise par le chan. Fabiano de Barros qui a traduit aussi le « Catecisminho » de la vraie dévotion à N. Dame, du p. H. Clemens S.M.M. « E statutos aos adultos Manualzinho da C. E. » et « Breve exposição da C. E. Pio X » édités pour les besoins de la Croisade Eucharistique Pie X au Brésil.

Alexandre ZIONI.

No dia 20 de outubro teve nosso colégio a subida honra de hospedar o exmo. sr. monsenhor Luiz Tomaz Heilen, bispo de Namur e presidente perpetuo dos congressos eucarísticos internacionais.

Sua excelência, que voltava do congresso eucarístico de Buenos Aires, veio especialmente visitar este educandário, cujos diretores pertencem á ordem premonstratense fundada por S. Norberto, á qual também pertence s. ex.

Na recepção que lhe foi feita, o aluno Antônio Viçoso Cotta pronunciou um discurso francês.

Com carinhosas palavras e extremamente sensibilizado, s. ex. respondeu lastimando não conhecer a língua portuguesa para externar seus sentimentos.

Falou do extraordinário exito alcançado pelo congresso eucarístico de Buenos Aires, e terminou manifestando sua simpatia pelo Brasil, dizendo-nos que apesar de seus 78 anos de idade ainda esperava presidir um desses congressos no Rio de Janeiro, e prometeu aprender o português para falar ao povo brasileiro. Sua excelência concluiu dando um « viva ao Brasil ».

A singela manifestação acabou com o canto « Hino ao Brasil ».

No dia seguinte o exmo. sr. bispo de Namur, celebrou missa na capela do colégio, tendo assistido a ela os alunos e famílias petropolitanas.

As 10 horas, o ilustre visitante despediu-se de todos regressou ao Rio de Janeiro, afim de continuar viagem no transatlântico « Conte Grande » em companhia do legado papal, cardinal Pacelli.

(O Golecial, nov. 34).

CECOSLOVACIA.

Chotieschau.

Aus die Klosterchronik des Chotieschauer Propstes Michael Kastle (1666-1698), welche sich in der Klementinischen Bibliothek zu Prag befindet (Sign. M. S. VI, c. 13) gibt Martin Storch in *Unsere Westböhmisches Heimat*, VI. Heft, 1934, S. 37-38, eine Mitteilung : *Robot für Chotieschau* : Diese ist ergänzend zum Artikel : « Robot für Chotieschau ». (Abgaben und Robotleistungen bei der Chotieschauer Klosterherrschaft im 17. Jahrhundert, des H. Dir. Frz. Andresz. Dobrzan im Heft 5 d. Jg. 1931 derselber Zeitschrift.

A. S.

In *Unsere Böhmisches Heimat*, VI. Jahrg., 1934, S. 51-53, gibt Martin Storch aus Lochutzen : *Rabot für Chotieschau* (Schluss).

A. S.

* * *

Abbatia Strahoviensis.

Rosenkranzfest verstaatlicht. — Prag. Der Ministerrat beschloss kürzlich über Antrag des Schulministeriums, das « Rosenkransfest » von Dürer, das sich im Besitz des Prämonstratenser-Kloster Strahow befindet, in das Eigentum des Staats zu übernehmen. Als Entschädigung erhält das Kloster einen bei Freiwaldau gelegenen Forstbesitz aus der Bodenbeschlagnahme, der derzeit auf 8 bis 9 Mill. Kc geschätzt wird. Obwohl noch einige Formalitäten zu erledigen sind, fand sich im gegenseitigen Einvernehmen bereits gestern Sektionschef Dr. Zdenek Wirth im Strahower Kloster ein und überreichte dem Abt von Strahow Doktor Zavoral ein Schreiben des Schulministers betreffend die Uebernahme des Bilds. Der Abt überreichte dem Sektionschef die betreffende Gegenurkunde von seiten des Klosters. Hierauf stellten sich im Strahower Kloster die Kommissionsmitglieder des Schulministeriums Obersektionsrat Placht und Obersekretär Kamil Novotny in Begleitung des Direktors der Staatgalerie Dr. Vinzenz Kramar ein, um das Gemälde zu übernehmen. Das Bild wurde in ein Auto gebracht und in die Staatgalerie am Marienplatz geführt.

Es ist noch nicht entschieden, wann das Werk, das bisher im Kloster hing und wegen der Klausur Frauen nicht gezeigt werden konnte, der Oeffentlichkeit zugänglich gemacht werden wird. Es wird wahrscheinlich nach seiner Restaurierung in dem Saal der deutschen Kunst Aufstellung finden.

(*Prager Tagblatt*, 30. Nov. 1934).

A. S.

* * *

Abbatia Teplensis.

Im Saturn-Verlag (Wien) erschien 1934 von Sigm. Münz : « Eduard VII. in Marienbad » (270 S.). Kein Historiker, ein Journalist schrieb dies Buch, das viel Widerspruch finden wird.

Kladrau : Die graph. Ed. « Veraikon » (Prag) gab 1918 drei Stiche von Konupek heraus : Kladrau ; 1. Sakristei, 2. Seitenschiff, 3. Die Orgel. — Pilsen : Das Antiqu. Zink, Prag II. bietet im Auktionskat. VI. an : Theobald Zach, jun. « Heerpredigt aus dem schönen Gebet des theueren Feld-Obristen Judae Maccabae. Gehalten in dem christlichen Feldläger vor Pilsen 7. Oct. 1618 ». (Bei Mich. Sanftmuth 1618, Friedberg gedr.).

Chotieschau : Im selben Kat. : Kalender Neuer Titular — zu Ehren des hl. Wenceslai — Beschrieben durch Christian Joachim von Chotieschau. Auff das 1730. Jahr. Prag.

Maria Stock : Dasselbe Ant. versteigerte i. d. 34. Auktion (an einen Prager Sammler) : Historia oder Gründlicher Bericht der guth- und wohlthätigen Bildnuss St. Mariae Hilf in... Saazer Creys Ellbogner Antheil gelegen in mitten des Dorf Stock. ca. 1733.

« Aus Goethes Marienbader Tagen », 20 Beitr. 15 Bildbeig. Marienbad 1932 (Rezensionsexempl. ausständig). A. S.

Die Zeitschrift : « Plenzko » enthält : (tschechisch).

Jahrgang XI. (1929) S. 15 : Dr. Josef Volf : Zur Erneuerung des Pfarrgebäudes in Littitz ; S. 45 : Tschechisierung Pilsens durch die Tepler O. Praem. Minikati, Sedlacek, Smetana, Sindelar, Desolda, Karlik, Campula.

Jg. XII (1930) S. 64-66, 87-89 : Dr. Volf : Christian Joachim Novak, O. Praem. von Chotieschau, gab 1712-1748 St. Wenzelskalender heraus ; S. 74 : Stara, O. Praem. Lateinische Stundengebete aus Chotieschau.

Jg. XIII. (1931) S. 35-36 : Patek : Der Besuch des Zaren Alexander I. in Pilsen mit einem Gedichte P. Sedlaceks ; S. 37 : « Zauper bemühte sich um die Errichtung eines Museums in Pilsen », S. 38-49 J. Schiebl : Die Waldquelle in Marienbad mit einem Gedichte Smetanas ; S. 56 : Stara, O. Praem. Bisher unerforschte Quellen zur Geschichte des Klosters Chotieschau.

Jg. XIV. (1932) S. 21-23 Emil Felix : Ein Pilsner Freund Goethes [Zauper] mit 2 Bildern ; S. 32-33 Labek : Das Grabdenkmal Zaupers auf dem Friedhofe St. Nikolas in Pilsen.

Jg. XV. (1933) S. 39-40. Das Chotieschauer Haus ein Legat der Renaissance ; S. 47, 101-107 ein Tagebuch über Sindelar ; S. 118 Stara O Praem. Ein Pilsner Illuminator um 1500 ; S. 102-103 Biographie Desoldas in Fr. Teplý : Zemanova kniha o Svihove (1926) S. 439.

Jg. XVI. (1934) S. 1-6 Dr. Volf : Wie sah es in Pilsen 1856 aus ? = ein Brief Hugo Karlíks, O. Praem. : « der Desolda hat nur für P. Sindelar ein Auge. Sindelar hat seinen Kopf, mit dem er durch die Wand rennen will, P. Smetana ist blind wie früher ». A. S.

† Dr. Benedikt Brandl, O. Praem. — Samstag den 9. Juni früh verschied im Stifte Tepl Prof. Dr. Benedikt Brandl, Chorherr des Stiftes, im 58. Lebensjahre. In Dobrowod bei Tepl geboren, absolvierte er das Gymnasium in Pilsen, trat 1896 im Stifte ein. Am 26. Juli 1901 empfing er in Innsbruck die Priesterweihe. Von seinem Oberen zum Studium der modernen Philologie angeregt, erwarb er sich 1906 die Doktorwürde. Im September desselben Jahres kam er an das Gymnasium in Pilsen.

Als Lehrer wird wohl Prof. Brandl allen seinen Schülern unvergesslich sein. Er war kein Buchstabenreiter und Schulfuchser, sondern sah in seinen Fächern (Deutsch und philosophische Propädeutik) Universalgebiete, die das ganze Leben des Einzelnen und des Volkes umschliessen können.

Zeitfragen, die den Schülern am Herzen lagen oder an denen das ganze Volk litt, behandelte Prof. Brandl oft stundenlang und liess darob gerne grosszügig ausseracht, was uns Studenten nichts zu sagen hatte, wenn es auch im Lehrplan stand. So wurde seine Lehrweise Leben und schuf Leben. Prof. Brandl war der Freund der Jugend, der er auch persönlich nahe stand. Ihm gegenüber war man nicht durch die undurchdringliche Scheidewand einer sogenannten Autorität getrennt. Zu ihm konnte man als zum Freunde kommen. So wurde er auch ausser der Schule zum Erzieher und Erwecker.

Im Jahre 1917 meldete sich Brandl als Feldkurat und diente als solcher bis nach dem Umstürze an der italienischen Front. Im Jänner 1919 kam er krank ins Stift zurück. Trotzdem trat er nach einiger Zeit den Dienst in Pilsen wieder an, zuletzt von 1928 bis 1932 wirkte er in Krumau. Seitdem lebte er zurück-

gezogen im Stifte. Die letzten Jahre war er stets kränklich. Heuer machte sich ein tückisches Magenleiden bemerkbar, dem er erlag. Mit beispielgebender Geduld ertrug er die Schmerzen der Krankheit, bereitete sich mit grosser Frömmigkeit auf den Tod vor. Brandl war stets schriftstellerisch tätig. In den « Beiträgen zur Geschichte des Stiftes Tepl » (1. Band, 1917) erschien von ihm « Geschichte der Seeligsprechung des seligen Hroznata » und « Ein deutsches Schuldrama aus dem Archiv des Stiftes Tepl », im 2. Band 1925 « Ein Pilsner Schuldrama aus dem Jahre 1789 », « Goethes Aufenthalt in Böhmen », « Auszug aus den Urkunden der Stadt Pilsen », « Privilegien der Stadt Staab », « Zur Geschichte der Bauernhöfe und Familien auf den Dörfern der ehemaligen Stift Tepler Herrschaft », « Die Dörfer des Witschiner Kirchspiels » und « Zur Geschichte der Wallfahrtskirche und Pfarrei Maria Stock », « Goethes erster Kuraufenthalt in Marienbad ». 1929 gab er die Reitenbergersfestschrift und 1932 die Stift Tepler Goethesfestschrift » heraus, 1933 folgte dann die mit viel Fleiss gearbeitete Broschüre « Orden und Kongregationen im deutschen Sprachgebiet der Tschechoslowakei ». Bis kurz vor seinem Tode beschäftigte er sich mit der Herausgabe einer grösseren Arbeit « Wie das Prämonstratenserstift Tepl seit 1193 betet und arbeitet ». A. S.

Ideal und Leben (Sonntagsbeilage der *Deutschen Presse* vom 12. Aug. 1934), gibt von P. Albert Stara, Ord. Praem. : *Sagen um unsere Prämonstratenserklöster* :

1. Die Gründung Marienbads.
2. Hroznata auf Burg Riensberg.
3. Beim Klosterbau.
4. Chotieschau bei Pilsen : Der Prälatenbrunnen.

A. E.

Von Albert Stara aus Landek, erschien in *Unsere Westböhmisches Heimat*, 6. Jahrg., 1934, S. 38-40 : *Das Marienbad Goethes im Polizeiberichten (1819-1823)*, und S. 45-46 : *Ein Pilsner Illuminator um das Jahr 1500*. A. E.

Dr. Basile Grassl, Ord. Praem., a publié dans le « Kreuzberg-Kalender » zum 1935 un article : *Ein Angab auf der Chotieschauer Herrschaft im Jahre 1682*. Il s'agit d'un extrait des *Annales Cotiechovienses*, en 7 vol. grand in. fol. écrit par les prémontrés de Tepl : Hugues Zickler et Candide Weiss. Les manuscrits en question relèvent actuellement de la bibliothèque de l'université de Prague. Le volume V manque et semble perdu. A. E.

GALLIA.

Mondaye.

Le 8 octobre dernier Mgr. Picard, évêque de Bayeux, s'est rendu à l'abbaye de S. Martin de Mondaye, pour y procéder à la consécration de l'église et de l'autel-majeur. Reconstituée au XVIIIe s. par le Père Eustache Restout, l'église de Mondaye attendait comme couronnement sa dédicace.

Les abbayes d'Averbode, Parc, Bois-Seigneur-Isaac, Gödöllő étaient représentées. Le R.me Père-Abbé de Frigolet était présent. Un nombreux clergé prit part aux cérémonies. Le maire de la commune et le conseil municipal entrèrent à la suite des reliques, en tête des fidèles.

Par indult pontifical, le R.me Père Exupère Auvray, abbé de Mondaye, consacra lui-même, le 14 novembre, l'autel de la chapelle abbatiale.

Les orgues, construites par Parisot en 1741, demandaient un sérieux relevage. L'on s'y est décidé et le maître Koenig de Paris y travaille. Il promet l'inauguration au printemps prochain.

Le 6 juin, au jour anniversaire de la mort de saint Norbert, le Père François Petit, chanoine de Mondaye, fut reçu Docteur en Théologie « maxima cum laude » à l'Institut catholique de Paris. Sa thèse est un travail très intéressant sur « Adam Scot » alias : Adam de Prémontré, avec édition de texte (voir les recensions).

A. C.

* * *

Stivagium.

Bulletin monumental de Lorraine, 1931, p. 113-116 :

André Philippe, *Le sanctuaire de l'église abbatiale d'Estival (Vosges). Sa date et ses auteurs.*

A. E.

GERMANIA.

Hamborn.

Historischer Verein für den Niederrhein. Herbsttagung in Duisburg.

Im ersten Referat der Tagung sprach Dr. Joh. Ramakers (Berlin) über den « Praemonstratenser-Orden im Rheinland » unter besonderer Berücksichtigung der Hamborner Abtei. Der Redner beleuchtete eingangs die Gründe, die zur Stiftung des Zisterzienser- und des Praemonstratenser-Ordens führten, deren letzterer seine besondere Aufgabe in der sittlichen und religiösen Hebung des Volkes gesehen habe. Auf die innere Verfassung des Ordens eingehend, deutete sie der Redner dahingehend : « Im Praemonstratenser siegte der Chorrherr, wogegen der Mönch unterlag ». Ramakers wies noch auf die Seelenverwandschaft Norberts mit Franziskus von Assisi hin. Der Geschichte Hamborns als Abtei sich zuwendend, betonte der Referent, dass aus der ältesten Zeit nur wenige Urkunden vorhanden seien. Von originaler Ueberlieferung ist so gut wie gar nichts da. Die älteste Urkunde ist dazu noch gefälscht. Diese äusserst interessante und neue Feststellung von Ramakers, die er eingehend begründete, ist äusserst bemerkenswert. Die Fälschung wird vor allem darauf gegründet, dass Papst Hadrian IV. in einer Urkunde aus die Fälschung hinweist und von « Freiheiten » in einer früheren Urkunde spricht. Sehr wichtig für die Abtei ist ein grosses päpstliches Privileg aus dem Jahre 1258, in dem sie unter päpstlichen Schuss genommen wurde. Doch wies in Gegensatz zu anderen Auffassungen Ramakers, nach, dass sie zwar selbstständig dadurch geworden sei, dass ihr aber keineswegs episcopale Gewalt zugefallen sei. Was die Umwandlung der Propstei in eine Abtei betreffe, so sei das darüber noch vorhandene Material äusserst dürftig. Wechselnd sind die Geschicke der Abtei gewesen. Im ersten Jahrhundert des Bestehens kann es nicht schlecht gegangen sein. Wenigstens lassen die Dokumente davon nichts erkennen. Sie sagen auch nichts aus über das innere Leben der Abtei. Erst um die Wende der Neuzeit

erfahren wir von einer misslichen Lage der Abtei. Im 15. Jahrhundert wird ein Verfall der Disziplin vermerkt, im 16. eine schlechte Wirtschaftsführung der Aebte. Dann ziehen Kriege die Abtei in ihr Geschick mit ein. Endes des 16. Jahrhunderts ist der grosse Brand. Ende des 17. Jahrhunderst datiert die Neugründung durch Johann Adalbert von Heerdt. Er baut das neue Stift und vermehrt die Pfründe. Im 18. Jahrhundert wird gut gewirtschaftet. Zu Beginn des 19. Jahrhunderts erfolgt die Aufhebung durch Murat. Zu diesem Zeitpunkt ist, wie Ramakers mitteilte, die Vermögenslage gut gewesen. Es war ein Gesamtvermögen von 379 313 Thalern vorhanden. Der Konvent zählte zuletzt fünf Mitglieder. Sehr interessant war noch die Aufstellung über die Zusammensetzung des Konvents, die Ramakers zum Schluss mitteilte. Danach waren von 101 Kanonikern, deren Kamen noch festgestellt werden konnten, vier Mitglieder des hohen Adels, 80 ritterschaftliche, sechs nichtritterschaftliche Adelige, zwei entstammten Honoratiorenkreisen, sechs waren Bürgersöhne. Nicht zuletzt auf diese einseitige Zusammensetzung des Konvents, aus der sich ergibt, dass das Stift Hamborn hauptsächlich als eine Versorgungstätte des niederen Adels angesehen wurde, glaubt Ramakers auch den Niedergang der Abtei zu manchen Zeiten zurückführen zu können.

Der Nachmittag war mit Besichtigungen ausgefüllt, unter denen vor allem der *Besuch* der Tagungsteilnehmer in der *Hamborner* Abtei bemerkenswert ist. Nicht zuletzt dürfte er dazu beigetragen haben, dass diese Herbsttagung des Historischen Vereins für den Niederrhein in Duisburg noch lange im Gedächtnis aller haften bleiben wird, die dabei sein konnten.

* * *

Kölbigh.

Erschien : E. Schröder, *Das Tanzlied von Kölbigh*, in *Nachrichten der Wissenschaften*. Göttingen. Philolog.-histor. Klasse, 1933, Bd. 4, No 17, S. 355 ff. N. B.

* * *

Magdeburg.

La collection *Beiträge zur mittelalterlichen u. neueren Geschichte*, publiée depuis 1932 par Frédéric Schneider, donne un quatrième volume, intitulé : *Untersuchungen zur klösterlichen Verfassungsgeschichte in den Diözesen Magdeburg (etwa 950 bis etwa 1350)*, par J. Engelmann, (Iéna, Fischer, 1933, in-8°, XV-76 p.) L'ouvrage montre entre autres quelle fut la situation juridique, et quel fut le rôle de différentes fondations relevant de l'Ordre de Prémontré.

A. E.

HOLLANDIA.

Abbatia Bernensis.

In *Ons Geestelijk Erf*, dl. VII, 1933, blz. 50-61, geeft Dr. Th. Heijman,

O. Praem. als bijdrage : *De geschiedenis van het geestelijk leven in de Nederlanden in den tijd van de opkomsten der Cisterciënz en Norbertijnen.*

A. E.

Het Derde Congres van « *Ons Geestelijk Erf* », te Nijmegen gehouden begin Augustus, stond in het teeken der Eeuwfeesten van St. Norbertus en de abdij van Berne te Heeswijk.

In de kapel van 't Carmelieten-klooster aan den Doddendaal had de plechtige opening plaats van de derde serie studiedagen.

Het pontificaal openingslof werd gecelebreerd door den hoogwaardigen heer Mgr. H. Stöcker, Prelaat van Berne, als agens, daarbij geassisteerd door de eerw. Paters Norbertijnen Dr. A. Erens en Dr. P. Gevers als diaconi, terwijl enkele fraters de lagere bedieningen vervulden.

Na afloop van deze korte doch treffende plechtigheid vereenigden de talrijke Congresgangers zich in de groote zaal van het Corpsgebouw van Carolus Magnus, waar de openingsvergadering plaats vond in tegenwoordigheid van talrijke autoriteiten.

Naast den hoogwaardigen heer Abt van Heeswijk, Prelaat H. Stöcker merkten wij o.m. op het Bestuur van Ons Geestelijk Erf, Dr. D. Stracke S.J. en Prof. Dr. T. Brandsma O.C. Voorts Dr. L. Reypens S.J., Voorzitter der Ruusbroeck-vereeniging en diens mede-bestuurslid Dom. J. Huyben O.S.B., Prof. Dr. J. Cornelissen, Secretaris van den Academischen Senaat der Nijmeegsche Alma Mater en den hoogleeraar Prof. Mr. W. Duynstee C.s.s.R.; Dr. A. Erens O. Praem., archivaris van de abdij van Tongerlo, Mgr. Dr. Onderwijs, Pater Benvenutus O. M. Cap., Gardiaan van het Capucijnenklooster te Hees, den Hoogeerw. pater Drs H. J. Denteneer van het Carmelcollege te Merkelbeek, Mr. H. J. J. Scholters, burgemeester van Beverwijk en W. C. Wolters, burgemeester van Gennep.

De voorzitter van het Congres, Dr. Stracke, zette in welgekozen, karakteristieke bewoordingen uiteen, waarom de leiding, dit jaar gemeend had als onderwerp der studiedagen te moeten uitkiezen verschillende beschouwingen over geestelijk leven en zielzorg, waarna hij het woord verleende aan den Nijmeegschen hoogleeraar Prof. Mag. Dr. J. Kors O.P. tot het uitspreken van diens inleiding over :

Vereeniging van Geestelijk Leven en Zielzorg.

Het begrip zielzorg — aldus de hooggeleerde spreker — kunnen wij analyseeren als de zorg voor het bovennatuurlijk leven der ziel, het wonderwerk van Gods genade in iederen mensch. De richtlijnen hiervoor zijn ons door God zelf gegeven en zoo is het te verklaren, dat talrijke heerlijke figuren in de kerk-geschiedenis en in het bijzonder ook de H. Norbertus ons hierin zoo'n lichtend voorbeeld zijn geworden.

Zielzorg veronderstelt primair : begrip van de behoeften der menschziel, kennis van de ellende enan den evenmensch en dit begrip spreekt des te meer tot ons, wanneer wij bedenken dat wij allen, wij wij ook zijn, bedelaars zijn tegenover God, niets uit ons zelf vermogen en slechts leven in en door Dengene, Die ons versterkt.

Uit deze kennis der zielenooden wordt geboren het medelijden met de inwendige gesteltenis en voelen wij in ons herleven het woord van den Zaligmaker : « Misereor super turbam, Ik heb medelijden met de schare », en moet het medelijden van Christus' hart ook ons vervullen.

Dat medelijden veronderstelt echter op zijn beurt weer de liefde, niet alleen voor het bovennatuurlijk leven in eigen ziel, maar ook voor dat van onzen evenmensch, zooals Paulus dit begreep en uitjubelde : « Charitas Christi urget nos, de liefde van Christus dringt ons ».

Deze liefde brengt mee den drang naar de offerdaad, daar immers het bovennatuurlijk zieleleven steunt op het offer, wezenlijk voortkwam uit het offer van Christus' lijden en sterven en dus vraagt om het offer : de liefde, die iets waard wil zijn, vraagt offers.

In ons apostolaat en zielzorg mogen wij echter niet louter een intermediaire functie zien, getuige Christus vermaning : « Vos estis sal terrae — Gij zijt het zout der aarde, maar als dit krachteloos wordt, wat dan ? Het prediken der Waarheid en het uitdeelen der Sacramenten eischen een bloeiend geestelijk leven, daar dit alleen begrijpen, bovennatuurlijke liefde, offerzin en blijvend contact mogelijk maakt. Begrijpende liefde is slechts mogelijk bij een eigen vitaal genadeleven, wanneer wij leven in en door het geloof, dat ons God en onszelf doet kennen. Ons zieleleven moet zijn het leven van Christus in onze ziel, een leven gebouwd op zelfverloochening.

Offer immers vraagt verloochening, verloochening liefde, liefde op haar beurt genade. Daarom vraagt God van zijn apostelen en volgelingen : heiligheid, en is deze de sleutel voor ieder apostolaat. En wij worden slechts geheiligd indien er een opgang is in ons geestelijk leven : wij ons gevend aan God, God zich steeds meer gevend aan ons.

Dit is het wonder in de levens der heiligen : de zelfheiliging door zelfverloochening. Ook in het leven van Sint Norbertus treffen wij deze zelfheiliging in de eenzaamheid en stilte van het dal van Prémontré, waarna hij, sterk en zeker van Gods zegen en bijstand, uittrok op zijn apostolaatstocht naar Antwerpen, Frankenland en de Germaansche landen, waar hij als Aartsbisschop van Maagdenburg zijn moeilijke zendingstaak op waardige wijze voleinde, verwezenlijkend het devies, dat ook de orde van Sint Dominicus in haar banier geschreven had : *Contemplata alliis tradere* ».

In de den tweeden dag gehouden bijeenkomst, werd het woord gevoerd door Dr. H. Th. Heyman, O. Praem., archivaris van de Abdij Berne te Heeswijk, welke ons den *H. Norbertus* schetste gezien in dien geestelijke ontwikkeling.

De beide 12de eeuwse levensbeschrijvingen van den H. Norbertus, waarvan de eene door van Papenbroch is uitgegeven in de *Acta Sanctorum*, terwijl de andere door Wilmans is opgenomen in de *Monumenta Germaniae Historica*, leeren ons hoe Norbertus na zijn bekeering optreedt als apostolisch wandelprediker, die boetepredikend rondtrekt en in eigen leven Christus' armoede navolgt op de meest consequente wijze, zoodat ook op hem van toepassing is, dat hij geen steen had om zijn hoofd op neder te leggen.

Dit optreden van Norbertus is echter ongelegitimeerd, zoodat de Heilige op de synode van Fritzlar voor den legaat wordt gebracht, welke hem het recht van apostolische jurisdictie betwist. Norbertus wendt zich dan tot Paus Gelasius II, die hem tot apostolisch missionaris aanstelt en hem daarmede de volmacht verleent om overal het woord Gods te verkondigen, zonder zich aan eenig bepaald klooster te binden.

Gelasius' opvolger echter, Paus Callixtus II, vordert van hem dat hij zijn apostolische werkzaamheden aan een klooster zal verbinden. Norbertus' inwil-

liging van dit verzoek leidde tot de stichting van Prémontré, de bakermat der Norbertijnen-orde.

Deze nieuwe kloosterstichting opende de mogelijkheid het zielzorgersleven te verbinden met het beschouwde leven : de kloosterlingen van Prémontré waren kanunniken, die gemeenschappelijk leefden volgens den regel van Sint Augustinus, door Norbertus aanvaard om de grondgedachte : *Apostolica vita optamus vivere*.

Eenmaal in Prémontré komt hij in contact met de Gebroeders von Reichen-sperger en vormt de z.g. canoniale kerken, gericht op de reorganisatie der toenmalige geestelijkheid.

Bij zijn keuze tot Aartsbisschop van Maagdenburg rijpt bij Norbertus het plan deze kloosterstichtingen over te planten naar Oost-Duitschland, om daarmee te voorzien in de zielzorg van zijn bisdom.

Zijn streven is er dus blijkbaar opgericht de diocesane geestelijkheid kloosterlijk te ordenen en dit plan kwam gedeeltelijk tot uitvoering in het gebied der Slaven, waar Norbertus 16 bisdommen onder zijn kromstaf had. In Frankrijk echter verzette zich de heerschende kerkelijke toestand — gevolg van het feodale systeem, waarin de kerkvorsten tevens groot-grondbezitters waren — tegen de doorvoering van Norbertus' plannen in het Westen.

Tweede en derde dag. *Het Geestelijk Leven. Zielzorg.*

In de vergadering van Dinsdagmiddag vroeg Dom. Albertus van Roy, O.S.B. monnik van de Abdij van Affligem in België de aandacht voor zijn inleiding over « *Opus Dei* » en *Apostolaat*.

In de slotvergadering van den tweeden dag sprak Pater Lucidius Verschuere, O.F.M., Magister van het Minderbroedersklooster te Alverna-wijken over :

Het probleem van geestelijk leven en zielzorg in de Middeleeuwen.

In de huidige beteekenis van het woord is er in de Middeleeuwen van een probleem geen sprake. Slechts in zooverre als de waardige beleving van het priesterschap een onontbeerlijke voorwaarde is voor een succesvolle zielzorg, zou men kunnen zeggen dat de Kerk in de Middeleeuwen zich met het vraagstuk heeft bezig gehouden, hoe de priesters en de geestelijkheid in het algemeen te heiligen om door hen de Christenen tot een heilig leven te brengen.

Bij de oplossing van deze vraag dient men onderscheid te maken tusschen de clerus op het platteland en de clergé in de steden.

De eerste onderscheidde zich, behalve door zijn wijding, slechts weinig van zijn parochianen : de Kerk is dan ook heel sober in haar eischen ten opzichte van deze geestelijken.

De laatste, die veel talrijker was en verbonden aan groote kerken of aan de kathedraal, was en door haar positie en door haar ontwikkeling in hooger aanzien ; zijn vormde dikwijls de onmiddellijke omgeving van den bisschop. Hier is de Kerk strenger in haar eischen.

Het groot ideaal, waar eeuwen naar gestreefd is en dat in tijden van verval als de eenige uitkomst werd beschouwd, was het leven in gemeenschap door heel de geestelijkheid.

Niet immer waren echter de eischen die aan deze geestelijken gesteld werden dezelfde.

Sint Augustinus is de eerste bisschop, van wien wij nauwkeurig weten, hoe hij met zijn clerus samenleefde. Deze Heilige eischte van hen een gemeenschaps-

leven in de meest strenge beteekenis van het woord, zoodat hij onverbiddelijk afstand vroeg van alle persoonlijk bezit.

Chrodogang van Metz en de Regel der Kanunniken, opgesteld tijdens de synode van Aken in 816, waren niet zoo streng. Zij stonden privaatbezit en inkomsten toe, maar vroegen overigens een volledig gemeenschappelijk leven.

Dit privaat-bezit evenwel was een der oorzaken van verslapping en ontwrichting van dit gemeenschapsleven. Vandaar dat als in de 11de en 12de eeuw de groote hervorming van de Kerk inzet en mannen als een Gregorius VII, Petrus Damiani en de Gebr. Reichensberg eerst en vooral de clerus willen zuiveren van de groote kwalen, ideaal van Sint Augustinus en een volledig afzien van persoonlijk bezit en inkomsten als de grondconcubinaat en simonie, zij teruggrijpen naar het slag van het gemeenschapsleven vorderen.

Duidelijk was hun streven erop gericht ook de z.g. wereldgeestelijken van de kloosteridealen te doordringen.

Hun hervorming, practisch doorgevoerd bij de reguliere Kanunniken, kwam dan ook tenslotte hierop neer, dat er in de Kerk nieuwe Orden ontstonden, die evenwel niet meer zooals de vroegere kloosters afwijzend stonden tegenover de zielzorg, doch deze als een hun rechtens toekomstende taak gingen uitoefenen.

De meest bekende Orde van deze nieuwe richting is de Orde van Premonstreit, gesticht door Sint Norbertus.

In de ochtendvergadering van den derden dag mocht de congresvoorzitter Dr. Stracke het welkom toeroepen aan den Oud-Rijksarchivaris te Zwolle Dr. M. Schoengen, die aan de hand van een uitgebreid kaartenmateriaal een inleiding hier over *Verspreiding en beteekenis der Norbertijnen in de Noordelijke Nederlanden*.

Uitgaande van de definitie der Norbertijnerorde, door Dr. de Jong in zijn Kerkgeschiedenis gegeven, vinden wij het nieuwe element van deze stichting in de oppositie door Hubertus van Deutz en vele anderen tegen de orde van Premonstreit gevoerd op grond van hun overtuiging dat de bestaande kerkelijke wetgeving de verbinding van het contemplatieve en actieve leven niet toelaat.

In 1126 echter worden de regels der Orde goedgekeurd en op dat tijdstip telt zij 9 kloosters, waaronder de abdij van Sint Michiel te Antwerpen. Op het eerste generaal kapittel in 1137 blijkt dit aantal te zijn opgelopen tot 120 nederzettingen, waaronder de abdijen van Grimbergen, Parc, Averbode en Tongerlo; in 1350 telt de orde 1700 kloosters, terwijl dit aantal in het bloeitijdperk meer dan 3000 beloopt.

De eerste nederzetting der orde van Premonstreit in onze Noordelijke Nederlanden is die van Middelburg; zij dateert van vóór 1127 en wordt gevolgd door de oprichting der abdijen van Mariëweerd en Mariëngaard, waarvan de eerste het moederklooster werd van de abdij Berne bij Heusden. Ook in Friesland en Groningen vestigen zich de Norbertijnen, het aantal stichtingen neemt daar steeds toe en belooft tenslotte 32 groote abdijen en vrouwenkloosters.

Uitwendend over den leefregel in deze instellingen bespreekt de inleider in de breedte het instituut der aan deze kloosters verbonden conversi; dit zijn leekbroeders, veelal boeren uit het overstroomde gebied der Middellzee, die door hun handenarbeid en het beoefenen van verschillende ambachten het den Norbertijner-Kanunniken mogelijk maken zich geheel aan den dienst van God en de prediking van het woord te wijden. Dit instituut der conversi ontwikkelt

zich langzaam en wordt tenslotte onderworpen aan een z.g. *Usus conversorum*, een vasten van hoogerhand vastgestelden leefregel. Zij kunnen nooit monnik worden en zijn van deze volledig gescheiden. Zij zijn uitgesloten van iedere wetenschappelijke opleiding ontvangen slechts eenmaal per week een korte godsdienstige onderrichting, hebben de verplichting eens per week te biechten en des Zondags de H. Mis bij te wonen in de kapel van het klooster, doch mogen slecht 7 maal per jaar tot de H. Tafel naderen. Zij mogen niet met vrouwen in aanraking komen en het gebruik van wijn of bier is hun ten strengste verboden.

Spoedig echter treden mistoestanden onder deze conversi op, zij hebben een belangrijk aandeel in de twisten tusschen Schieringers en Vetkoopers in Friesland, en herhaalde pogingen om de orde en tucht onder hen te herstellen hadden weinig succes, zelfs zoo, dat abt Elco een poging tot verbetering met een gewelddadigen dood moet bekoopen.

Sprekend over de wetenschappelijke opleiding der toekomstige Norbertijnen vraagt spreker de aandacht voor het instituut der « *pueri oblati* », dat door de orde van Premonstreit van de Benedictijnen werd overgenomen. Deze z.g. verplichte opleiding tot den geestelijken stand kweekte echter in vele gevallen luiheid, eigenzinnigheid, lichtzinnigheid en verkwisting, zoodat zich spoedig een oppositie tegen deze instelling deed gevoelen daar men daarin een oorzaak van verval meende te zien.

Van den anderen kant is er echter ook zeer veel goeds van deze instelling te zeggen. Dikwijls stonden voortreffelijke leermeesters aan het hoofd van deze *pueri oblati*; onder hen zijn de meest bekende Sybrandus en Fredericus en van dezen laatste verhaalt zijn levensbeschrijver dat niemand in geheel Friesland hem in kennis der Latijnsche taal evenaarde. Over de prediking der Norbertijnen geeft Heimbucher ons uitgebreide inlichtingen en uit diens gegevens blijkt overduidelijk de groote toegenegenheid van de Noord-Nederlandsche Premonstratensers voor het ideaal van hunnen stichter.

Resumeerend kunnen wij zeggen dat de groote verbreiding der Orde over onze gewesten voor Middelburg berust op de bestrijding der ketterij en het uitoefenen der parochieele bediening, voor Groningen en Friesland moeten wij echter natuurlijke gronden aannemen en wel voornamelijk de vorming der Middellzee tengevolge van groote overstromingen.

In de bijeenkomst van den derden dag kreeg Mag. Dr. Pontinaus Polman, O.F.M., van Wijchen het woord tot het uitspreken van zijn referaat over : *De opleiding van de Nederlandsche Geestelijkheid in de XVIde Eeuw.*

In de avondbijeenkomst verleende Pater Stracke, de Congresvoorzitter, het woord aan Dr. A. Erens, O. Praem., archivaris van de abdij Tongerlo in België, tot het uitspreken van zijn inleiding over *Anselmus van Havelberg, O. Praem., zijn brief aan Egbertus en het « Scutum Canonicorum ».*

De hoofdgedachte van deze uiteenzetting kunnen wij als volgt formuleeren : Anselmus van Havelberg en zijn verweer ter verdediging van de stichting van den Heiligen Norbertus, naar haar aard een bezieling van het apostolisch leven in het kader der reguliere kanunniken.

Tegen de stichting van Sint Norbertus werden grieven ingebracht, vooreerst door de monniken, die het monopolie van het kloosterleven voor zich meenden te moeten opeischen en beweerden, dat de reguliere kanunniken in ieder geval

de lichamelijke kastijding niet wisten aan te passen in hun instelling, welke trouwens volgens het oordeel der monniken in de kerk overbodig was.

Tegen de Premonstratensers in het bijzonder richtten zich de aanvallen van de andere reguliere kanunniken, daar deze laatsten van meening waren, dat vernederende handenarbeid en ware boetedoening onvereinigbaar waren met het apostolisch leven, en zij het in de volgelingen van Sint Norbertus afkeurden, dat deze het linnen kleed verwierpen en een eigen liturgie aanvaardden.

Als verdediger van het door Sint Norbertus opgebouwde plan ontmoeten wij voornamelijk Anselmus, bisschop van Havelberg, een der meest lichtende figuren uit de 12de eeuw.

Zijn geboorteplaats is tot op heden onbekend, maar wel weten wij, dat hij opgroeide in Lotharingen en zijn intrede deed in de abdij van Prémontré, vanwaar hij door Norbertus, in die dagen aartsbisschop van Maagdenburg, naar deze stad werd ontboden en aldaar tot bisschop werd gewijd. Hij werd een trouw dienaar van Paus en Keizer en verkreeg een grooten kerkelijken en diplomatieken invloed. Zoo voor Paus Eugenius III als voor Keizer Lotharius vervulde hij belangrijke missies, terwijl hij zich in zijn eerste diocees, Havelberg met grooten ijver toegede op de bekeering der Wenden en in zijn bisschopsstad de Norbertijnen aan zijn domkapittel verbond. Hij werd een der voormannen van de z.g. Gregoriaansche Hervormingsbeweging en tenslotte bisschop van Milaan.

Deze Anselmus schreef een brief aan Egbertus, abt van Haytburg « gericht tegen hen, die beweren, dat de monniken hooger in waardigheid staan dan de kanunniken ».

Dit is het hoofdmotief van het schrijven, waarin nog terloops van replek gediend wordt aan de opwerping, dat de reguliere kanunniken niet bestemd zijn voor het parochieele werk, terwijl het schrijven besloten wordt met een beschouwing over het contemplatieve en actieve leven.

Bij dit laatste gedeelte sluit aan een brief van Anselmus aan Wibald, abt van Stavelot, welke brief doro vele critici verkeerd beoordeeld werd om den eenigszins eigenaardigen passus : *Satis lusimus ; de reliquo res seria agatur.*

Of het *Scutum Canonicorum* van Anselmus van Havelberg is of van Arno van Reichersberg, is nog niet definitief uitgemaakt. Meer dan de kwestie van het auteurschap is voor ons echter van belang de inhoud van dit werk, waarin wij vooreerst een historisch overzicht vinden van het ontstaan en den strijd in zijn ontwikkelingsgang van het canoniale leven, gevolgd door de directieven voor het leven der Kanunniken, terwijl het besloten wordt met het naar voren brengen van de voortreffelijkheid van de *vita apostolica* dezer kanunniken. In dit werk beantwoordt schrijver o.m. opwerpeningen aangaande de kleeding, de lichamelijke kastijding en het overgaan van de canoniale tot de monachale orde.

Aan anderen komt echter de taak toe, te onderzoeken, of de levensregel, in dit werk voorgesteld, in verband staat met de eerste constituties der Orde van Premonstreit.

In de vergadering van den vierden dag werd de voordracht, welke door Dr. P. Valvens, O. Praem zou gehouden worden, door Dr. Erens O. Praem. voorgelezen, daar de eerste plotseling verhinderd bleek.

Verspreiding en beteekenis der Norbertijnen in de Zuidelijke Nederlanden.

Mede onder invloed van den H. Norbertus zelf ontstonden verschillende abdijen in de Zuidelijke Nederlanden. De hoofdabdij van Prémontré stichtte

de abdijen van Floreffe, Sint-Michiels te Antwerpen, Bonne-Espérance, Saint-Feuillen bij Roelux en Grimbergen. Buitendien ontstonden de abdijen van Heilisseem, Leffe, Beaufort (Luik) en Postel; Middelburg, Tongerlo en Averbode; Veurne, Park, Drongen en Vicoigne; Ninove en Diligem. Beteekenisvol is het feit dat een deel dezer abdijen gesticht werden in en nabij de opkomende steden.

De beteekenis dezer stichten op het godsdienstig leven in de Zuidelijke Nederlanden, is moeilijk te omschrijven, o.m. omdat de archieven geen opdracht hierover hadden dokumenten te bewaren. We weten in hoofdzaak dat deze abdijen aan alle vormen van apostolaat hun aandeel hebben gehad, volgens de eischen van den tijd.

De belangrijkste vorm, waarin dit apostolaat zich, vooral vanaf de dertiende eeuw, heeft laten gelden, is het apostolaat der parochie-bediening. Een aanzienlijk deel der Zuidelijke Nederlanden stond onder de parochieele leiding der abdijen. In ongeveer tweehonderd Zuid-Nederlandsche parochies hebben de abdijen eeuwen lang de zielzorg waargenomen. Daarbij kwam nog de zorg voor de scholen en in talrijke gevallen voor de openbare liefdadigheid.

Ook thans nog kan men van den weldadigen invloed dezer aktie de sporen bemerken.

Op den sluitingsdag werd gesproken over « *Der Kerken Claghe* » in haar wisselende vormen en beteekenis, door Dr. H. Dorresteyn, S.C.J. te Bergen-op-Zoom.

In autobussen togen de congressisten naar Heeswijk waar met grooten kerkelijken luister, op Vrijdag 3 Aug., het eeuwfeest gevoerd werd van het bestaan der Norbertijner Abdij. 's Avonds te voren werd door Burgemeester Wagenaar een monumentale poort aangeboden. Op den feestdag zelf droeg de Abt van Berne een pontificale Mis op in de open lucht. Mgr. Diepen, bisschop van 's-Hertogenbosch, verleende daarbij assistentie.

Onder de aanwezigen verdienen vermelding: Mgr. Heylen, bisschop van Namen; Mgr. Crets, generaal der Orde; vele Norbertijner Abten en provincialen van Orden en Congregaties; Mgr. Smit en Mgr. Eras. Van wereldlijke autoriteiten waren aanwezig o.m. de Commissaris der Koningin in Noordbrabant, Mr. Dr. A. van Ryckevorsel, de senatoren Jh. van Sasse van IJsselt en Mr. W. van Lanschot.

Onder de H. Mis hield prof. Molkenboer O. P., een feestrede, gebaseerd op den text: « God heeft den Vader in zijn zonen geëerd ».

Na de plechtigheid nam de receptie een aanvang in de abdij, waar tallozen den Prelaat van Berne kwamen feliciteeren. De Commissaris der Koningin deed daarbij mededeeling van een brief van den Minister van Justitie, waarin deze zijn gelukwenschen bij dit jubileum uitsprak en verklaarde, dat prelaat Stöcker benoemd was tot officier in de orde van Oranje Nassou.

Prof. Titus Brandsma bood vervolgens als voorzitter van het Huldigingscomité een album aan (gebonden in een band, die vervaardigd was door de Zusters Kanunnikessen van het H. Graf), waarin de gelukwenschen van de vrienden van Berne waren verzameld.

Tijdens de receptie werden eenige zangnummers uitgevoerd door het Heeswijksche gemengd koor.

Daarop volgde de slotzitting van « *Ons Geestelijk Erf* ». Prof. Brandsma

hield een rede over « *het ideaal van den H. Norbertus, uitgedrukt in de Stichtingsoorkonde der abdij, nog lichtend in dezen tijd.* »

Deze feesten roepen het visioen van den H. Norbertus in het dal van Premonstreit in ons aller herinnering terug. Norbertus zag er een eindeloze reeks witte koorheeren, van wie een groep het kruis als een banier omhoog heft, een andere brandende kaarsen als symbool van hun prediking en zielzorg ter verlichting der wereld, een derde wierookvaten, zinnebeeld van gebed en beschouwing, draagt, het was een toekomstbeeld voor hem, het bezegelde en bevestigde zijn plannen.

Voor ons is 't ten deele geschiedenis geworden. Eeuw in, eeuw uit trekken ze aan ons oog voorbij, ook in ons vaderland, en nog is de rij niet afgesloten. Wij juichen heden om de verwezenlijking van dat visioen in het verleden, maar evenzeer om de daardoor gewaarborgde verwerkelijking in de toekomst. Wij verheugen ons omdat in het heden in de abdij « Berne » het ideaal van Norbertus vaartleeft. En wij huldigen niet alleen de mannen van het heden, maar in hen brengen wij hulde aan de groote mannen, die de Orde van Premonstreit aan ons vaderland heeft geschonken, aan 't werk, door die Orde voor de zielzorg en de beschaving in Nederland verricht. « Berne » is geen voorbijgaande ster, het heeft een traditie en is in deze traditie groot. « Berne » is de draagster eener gedachte, die wij in dezen tijd wel bijzonder moeten waardeeren. Het lijkt een bestel van Gods wonderbaarlijke voorzienigheid, dat hij in dezen tijd van kritiek op het leven der priesters, de figuur van den H. Norbertus is ons midden stelt en doet herleven. Men roept ook in het geestelijk leven om den sterken man. Wij zien uit naar een Elias, naar een Franciscus wij zien naar onze groote mannen en vrouwen en Gods Voorzienigheid doet Norbertus verrijzen. Het eeuwfeest van zijn dood doet hem weer leven. Het feest van zijn abdij, doet hem leven onder ons.

Dit feest moet inslaan als de bliksem in het leven van Norbertus op den weg naar Vreden, waar hij zijn ideaal op zijn levensweg schreef, misschien nog vaag in de bijzonderheden, maar diep en scherp, wat de hoofdgedachte betreft. Hoe het precies moest, was niet aanstonds duidelijk. Norbertus wilde in den drang der liefde te veel en hield er geen rekening mee, dat velen ook goedgezinden, niet zijn ideaal in zijn volheid zouden overnemen. Hij stiet op miskenning, koelen tegenstand, had spot en hoon te verdragen, zelfs voelde hij, naar den mensch, de houding des Pausen aan als een miskenning, maar heilig als hij was, aanvaardde hij kinderlijk diens leiding en beperking.

Hij aanvaardde als een Gedéon de beperking van zijn volgelingen tot een Orde, vol vertrouwen dat God door die betrekkelijk kleine kudde heil zou schenken. Zoo werd de groote, eerst allen omvattende hervormer, Ordestichter en bereikte hij door zijn Orde de hervorming van den geheelen clerus. Aan zijn jonge stichting werd de strijd niet gespaard; wat in stillen vrede in het dal van Premonstreit was opgebouwd, had, op den berg verheven, vooral toen hij het te Maagdenburg op de practijk toe ging passen, een storm te doorstaan, waarin zijn werk te gronde scheen te gaan. Norbertus gelijkt hier den Verlosser die stervend overwon. Toen zijn werk vernietigd scheen te zijn en hij van allen verlaten, vluchten moest, was het oogenblik der overwinning, waarop hij in onwankelbaar vertrouwen wachtte, tevens aangebroken. De boom heeft, eenmaal vastgeworteld, zijn takken breed uitgestoken.

« Berne » bewaart de herinnering aan de vele vertakkingen in onze lage landen en vertegenwoordigt die nog heden. « Berne ut lucerna ». Slaat uw

kruiken stuk, dat is : offert U voor uw ideaal en heft de toortsen hoog. Het licht van uw liefde zal de legerplaats der vijanden van de kerk in lichte laaie zetten en allen zullen wij wandelen in het licht dat van U uitgaat. Norbertus leeft in U, hij moge steeds meer in U leven. Dit feest moet Berne goed doen en door Berne ons allen, die haar ideaal niet kunnen missen, zooals het in de stichtings-oorkonde van deze Abdij van 1134 is omschreven. « Berne » wordt daarin vergeleken met den ouden Tabernakel en de wensch wordt uitgesproken, dat in deze gebedstent het purper der beschouwing moge schitteren in vredige rust en het licht van een heilig leven naar alle zijden moge uitstralen. In het wapen der Abdij wisselt zoo eveneens het purper der beschouwing met het stralend rood der apostolische en offervaardige werkzaamheid. Moge het in die beteekenis steeds de glorie van Berne zijn, want het heeft zulk een hechte waarborg van zegen en vruchtbaarheid, dat de zielzorg naar het ideaal van Norbertus gedragen wordt door de beschouwing en het in voortdurende oefening zien van het goddelijke en hemelsche, om van dat ervarene met vrucht te vertellen. Wij moeten naar het woord van Ruusbroec onze oogen open wrijven, dan zien we en zal het geziene ons tot zielzorg nopen.

Dat is het ideaal van Norbertus en zijn zonen, een ideaal, dat gelukkig — de vele roepingen tot zijn Orde bewijzen het — nog heden geestdrift wekt. Het visioen van Norbertus, in het verleden verwezenlijkt gezien, wordt ook voor ons een troostvol toekomstbeeld. Dit feest zal de geestdrift voor dat ideaal losslaan ten zegen van ons land. Het zal een genade zijn, die de Middellares aller genaden aan de Orde, haar zoo lief, op dit feest moge schenken.

Aan de genoodigden werd gelegenheid gegeven tot het bezichtigen der keurig ingerichte tentoonstelling, in beeld en schrift door archivaris Dr. Hugo Heijman aan het verleden der abdij gewijd.

Ten slotte vereenigden de genoodigden zich aan een feestmaal, dat tot laat in den avond werd voortgezet en bij allen een besten indruk naliet.

Het Jubileum-nummer van *Het Offer*, het maandschrift der feestvierende abdij Berne, (43e jaarg., 1934, Aug.-Sept.) zet in met een *Inleidend woord* van Mgr. Heylen, bisschop van Namen.

D. Hugo Heijman, O. Praem. (blz. 174-180) handelt over *Den H. Norbertus en de Abdij van Berne*; A. Cornelissen, O. Praem., (blz. 181-184) over *Onze Aartsbroederschap der H. Mis van Eerherstel een bloeiende ent op den Norbertijnschen stam*; Mgr. Dubbelman, O. Praem., apostolisch Prefect van Jubbulpore (British Indië), handelt over *Berne en Jubbulpore*; H. van der Biezen, O. Praem., over *De Bernenses in Amerika* (blz. 193-201); M. O. van der Hagen, prior, over zijn *Windberg*, in Beieren (203-209); Johannes a Cruce Kerkhof, Ord. Carm., laat in *Berna ut lucerna* (blz. 210-217) den invloed uitschijnen die uitging van de abdij en haar gymnasium; en de letterkundige Antoon Coolen (blz. 219-223) geeft onder *Fulco van de Norbertijnen* een literaire brok met hagiologischen ondergrond.

Bij gelegenheid van het eeuwfeest werd door de abdij Berne een prachtig geïllustreerd gedenkboek uitgegeven : *Berne-Heeswijk. Verleden Heden* (zie recensie).

POLONIA.

Imbramovice.

En juillet, peu de jours après la fête de Saint-Norbert, la grange de l'abbaye des Norbertines d'Imbramovice a été la proie du feu, qui y avait été mis par une détraquée que l'on n'avait pas voulu admettre dans la communauté. La grange contenant la récolte de blé, le sinistre constitue une grande perte. On a pu toutefois préserver le monastère un instant menacé.

Dans l'ouvrage de P. David : *Les sources de l'histoire de Pologne à l'époque des Piasts* (963-1386) (Paris, Les Belles Lettres, 1934. In-12, XXVI-301 p.), on trouvera quelques renseignements ayant trait aux Prémontrés de ce pays. 1) La *Chronique du comte Pierre*, d'après un ms. du XVI^e s. de la Bibliothèque Chigi, au Vatican, est une recension en prose d'un poème latin consacré à la légende épique de Pierre, œuvre d'un prémontré, Maur de St-Vincent de Breslau (Ed. *Monumenta Poloniae historica*, t. III, p. 745-785) (Cfr. p. 87.) — 2) *Mors et miracula b. Veneri episcopi Plocensis*, insérée dans une *Légende dorée* du XV^e s., aujourd'hui à la Bibliothèque Zamoyski, no 557 (*Bibliotheca hagiographica latina*, no 8895), relate que ce Verner, mort vers 1172 apparut au milieu du XIII^e s. à un prémontré du nom de Clément pour lui dire qu'un oratoire de la cathédrale de Plock renfermait le corps de s. Laurent. (cfr. p. 144). — 3) L'auteur signale, p. 155, la lettre de Gervais de Prémontré à Ives Odrowaz, qu'il avait connu au Concile de Latran (1215) et qu'il félicite de son élévation au siège de Cracovie, 1218 (Ch.-L. Hugo, *Sacrae antiquitatis monumenta*, 1725, t. I, col. 83). — 4) P. 205. Les prémontrés viennent en Petite Pologne vers 1160 : Hebdav, transférée de Brzek ; Zwyrzyniec, Bush, Kazyzonowice, Imbramovice, entre 1180-1220. En Grande Pologne, ils s'installent à Witow en 1180, à Plock (abbaye de Ste-Marie-Madeleine) en 1185, à Strzelno à la fin du XII^e s. également, à Zukow en 1211. A Breslau il y eut des tiraillements avec les bénédictins qui, en 1234, cédèrent officiellement leur place aux prémontrés, déjà en possessions depuis 1180. — Peu de monuments : un obituaire de Strzelno, copié en 1646, et le *Liber privilegiorum S. Mariae*, de la même abbaye, conservé dans une copie du XVII^e s. à la Bibliothèque de l'église de Strzelno (Ed. W. Ketrzynski, *Monum. Polontiae hist.*, t. V, p. 719-767). — Un *Liber mortuorum monasterii S. Vincentii* (Ed. *Monum. Poloniae hist.*, t. V, p. 667-718 de la deuxième motié du XIII^e s. avec des additions de reconde main (Bibliothèque de Berlin, latin 378). — Un cartulaire de St.-Vincent formé au XV^e s. et connu sous le nom de *Metrica S. Vincentii* (Archives de Breslau, D, 961). — Les *Gesta abbatum monasterii S. Vincentii*, par Nicolas Liebenthal, 1504, continués jusqu'en 1692 (Ed. G. A. Stenzel, *Scriptores rerum Silesiacarum*, t. II, p. 135-149). — Un cartulaire de l'abbaye des moniales de Rybnik, en Haute-Silésie, fondée en 1211 transférée à Czar-nowaz en 1228 (Ed. Wattenbach, *Codex diplomaticus Silesiae*, t. I) ; un obituaire de la même abbaye (extraits édités par le même dans *Zeitschrift des Vereins f. Geschichte u. Alterthum Schlesiens*, t. I).

J.-A. V.